L'A.C.F.A. engage son secrétaire-propagandiste

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 18 mai 1955 — No 26

Grâce à la générosité de la Congrégation catholique de la 4e escadre de chasseurs à Baden-Soellingen, l'orphelinat Saint-François à Schwarzach, Allemagne, possède maintenant un orgue électrique. On voit à l'orgue la Mère supérieure, flanquée à gauche, par le lieut de section P. Charbonneau, aumônier de la station du CARC, et le recteur de l'orphelinat, le père Tropf. Photo de la Défense nationale)

M. Réal Gravel, professeur en Alberta, est nommé secrétaire-propagandiste de l'A.C.F.A.

Le nouveau titulaire entrera en fonctions le premier juillet prochain.

Lundi dernier, les membres des Comités du secrétariat et de finance de l'A.C.F.A. re réunissaient sous la présidence de Me André Déchène, C.R., pour étudier quelques candidatures au poste de secrétaire-propagandiste de notre Association.

A la suite de cette étude sérieuse il fut décidé d'engager M. Réal-J. Gravel, actuellement professeur à l'école de Chard, au nord de l'Alberta. Le nouveau titulaire entrera en fonctions le premier juillet prochain. Il est bien entendu que son premier soin sera de visiter nos centre canadiens-français et de réorganiser, partout où la chose sera possible, des Cercles locaux de l'A.C.F.A.

Les chefs de notre Association ont, par ce choix, réalisé un double voeu de notre dernier Congrès. L'on se souvient en effet que les Congressistes avaient confié au nouvel Exécutif le soin d'engager un secrétaire-propagandiste et de le choisir autant que possible en Alberta.

De fait M. Réal Gravel, bien que né à Louiseville, P.Q., demeure en Alberta depuis plusieurs années et est très au courant de nos problèmes locaux. Avant de s'établir dans notre Province, M. Gravel habitjait l'Ontario et cela au temps des luttes héroïques que nos compatriotes ont eu à soutenir dans cette Province. Il est donc tout à fait bien préparé pour remplir les tâches que nous lui conférons.

Ancien employé de la Bibliothèque du Parlement à Ottawa, notre secrétaire s'est engagé dans un Régiment de Montréal, durant la dernière Guerre.

Il est frère du R. P. Joseph Gravel, o.m.i., de l'Université d'Ottawa. Il a également une soeur et une cousine chez les Religieuses de l'Assomption; ce sont la Rév. Soeur Gertrude de l'Eucharistie et la Rév. Soeur Engelbert.

Tout en offrant à M. Réal Gravel ses chaleureuses félicitations, "La Survivance" tient à d'assurer de son constant concours dans l'exercice de ses nouvelles fonctions.

Initiation chez les Chevaliers de Colomb

Le premier mai c'était fête colombienne pour les Chevaliers de Colomb des Conseils de La Vérendrye et de Legal. C'était une journée d'initiation conjointe des deux Conseils. On comptait quarante-quatre initiés.

Le matin la plupart des candidats assistèrent à la messe à l'église St-Joachim et y firent la sainte communion.

Ces candidats étaient convoqués pour 10.45 heures à l'école Grandin pour la grande journée. Ils y furent reçus joyeusement par un bon nombre d'anciens chevaliers.

La journée se passa dans l'ordre tel que prévu. Les officiers qui conférèrent les différents degrés remplirent leur fonction avec tact et en vrai chevalier. Les candidats comprirent aisément les grandes leçons de charité, d'unité et d'amour fraternel. Et c'est tout joyeusement qu'on se rendit à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception où un magnifique banquet avait été préparé par les Dames de Ste-Anne de la paroisse.

Le banquet était sous la présidence de M. A. Sylvestre, Grand Chevalier du Conseil de La Vérendrye. Plusieurs santés furent proposées: l'Eglise, par M. l'abbé Albert Langevin, curé et chapelain du Conseil Légal; nos Conseils, par le Grand Chevalier de Légal; les nouveaux Membres, par M. Marcel J. A. Lambert, Député de District; des salutations fraternelles par M. J. E. Enright, président provincial du Comité des Membres; les Dames, par M. Lionel Tellier, C.R.

Mlle Marielle Belland, accompagnée au piano par Mlle Simone Lavallée, exécuta quelques chants qui furent goûtés des convives.

M. André Déchène, C.R., Député d'Etat, était l'orateur de circonstance. Il traita de "Nos DevoirsReligieux et Nationaux". M. J.-A. Nadeau, ancien Député d'Etat et Maître du quatrième Degré, adressa également la parole.

La journée se termina par le chant "O Canada". M. Alphonse Sylvestre, Grand Chevalier du Conseil de La Vérendrye, réitère ses félicitations aux nouveaux chevaliers et ses remerciements aux officiers de la journée, au R. P. Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception et aux Dames de Ste-Anne, organisatrices du banquet.

M. Raymond Crévolin

Nommé greffier officiel

Lundi dernier, le Cabinet provincial nommait M. Raymond Crevolin greffier et du Conseil Exécutif et de l'Assemblée Législative. Il y remplace, dans cette double fonction M. Robert A. Andison. De par ses nouvelles fonctions, M. Crevolin devient donc secrétaire et en charge des documents officiels du Cabinet. De plus il sera responsable de l'organisation et de la marche général de la Législature.

Né à Montréal, enfant de M. et Mme J. Albert Crévolin, le nouveau titulaire habite Edmonton depuis 1929. Après ses études au Collège des Jésuites, ainsi qu'au Collège St-Antoine, M. Crévolin entrait au service du Gouvernement provincial en 1938. L'année suivante, il s'enrôlait dans l'Armée canadienne et il fut stationné, durant plus de six ans, tant en Angleterre qu'en Allemagne.

"La Survivance" offre à ce jeune compatriote, ses plus sincères félicitations.

Ottawa. — Toutes les lois canadiennes au sujet des standards des produits alimentaires seraient prochainement refondues.

* * *

Ottawa. — Le premier ministre St-Laurent a envoyé un message de félicitations au chef du gouvernement autrichien, pour le traité de Paix qui a été signé dimanche.

OBSERVATOIRE

Festival de Fierté française.

C'est devant une salle archicomble que se sont déhoulées, dimanche dernier, les différentes phases du Festival français de la région d'Edmonton.

Organisée par l'Association des Educateurs bilingues, cette journée de Fierté française était sous la présidence active de M. Maurice Lavallée. Les trois juges furent: le R. P. Yvon St-Arnault, o.m.i., Me Louis Desrochers et le R. P. Guy Goyette, o.m.i., du Collège Notre-Dame-de-la-Paix, de Falher. Ces trois juges portèrent des appréciations succintes sur chacune des pièces présentées au programme et il le firent avec autant de tact que de connaissances artistiques. Tout prochainement, ils fourniront à chacun des intéressés, un jugement plus élaboré, faisant ressortir et les qualités et les points faibles.

Un de nos dévoués collaborateurs a bien voulu accepter de rédiger ses impressions de la journée en un article que nous publierons la semaine prochaine.

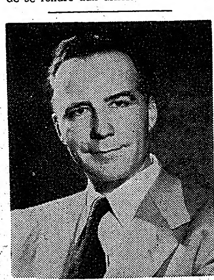
Dès maintenant, nous tenons à féliciter chaleureusement les organisateurs de ce Festival, les maîtres et les maîtresses qui ont si bien exercé les enfants et notre belle jeunesse qui manifeste autant d'intérêt à son Festival annuel qu'à ses Concours français.

J. P.

Elections provinciales, 29 juin

Les élections de l'Alberta auront lieu mercredi le 29 juin prochain; la nouvelle fut annoncée hier par le premier ministre Ernest Manning.

Au cours de sa conférence de presse le premier ministre Manning a donné plusieurs raisons motivant la date du 29 juin. C'est, de l'avis du premier ministre, la date la plus tardive à laquelle une élection puisse être décrétée, avant que les gens ne partent en vacances. Le 29 juin, plusieurs écoles pourront être converties en bureaux de votation, sans que la routine ne doive être changée, ajouta le chef du cabinet créditiste. Le jour du mercredi fut choisi parce que dans de nombreuses villes, y compris la capitale, les magasins de détail sont fermés ce jour-là, laissant la population plus libre de se rendre aux urnes.



L'Honorable Lucien Maynard, C.R., procureur général de l'Alberta, qui a récité l'Acte de Consécration à la Sainte Vierge lors du Ralliement marial de vendredi soir dernier.

Dissolution de l'assemblée législative

Archbishop's Residence
10044 - 113 Street
EDMONTON, ALBERTA

16 mai 1955

Cher M. Déchène:

Je viens de recevoir votre lettre du 10 courant m'informant que les Chevaliers de Colomb ont réussi à recommencer la récitation quotidienne du chapelet au Poste C.H.F.A. et demandant ma bénédiction.

C'est un grand plaisir de bénir une oeuvre qui donne tant d'honneur à Dieu en même temps qu'elle nous apporte tant de bénédictions célestes. Mes félicitations à tous ceux qui ont été responsables.

En même temps il y a deux petites observations que vous me permettrez de faire: quoique généreuses et louables que soient les contributions elles ne peuvent être offertes pour remplacer les prières. La prière est nécessaire pour tous. Il faut que nous assistions à ces prières aussi souvent qu'il nous sera possible. Ceux qui ont contribué doivent être les plus assidus à assister à la récitation du chapelet.

L'autre observation est pour avertir nos gens contre le danger d'omettre leurs prières quand elles ne sont pas radiodiffusées. C'est mieux de prier avec d'autres, mais il ne serait pas bon de prier seulement quand la radio nous appelle.

Priant Dieu de vous bénir, je suis,

Votre tout dévoué en N. S.

+J. H. MacDonald

Archevêque d'Edmonton.

M. A.-M. Déchène,
9741 - 110 rue,
Edmonton.

Elections prochaines à la suite d'une accusation portée par le leader libéral

Les députés créditistes auraient siégé illégalement

Edmonton. — L'Assemblée législative a été dissoute jeudi dernier, en Alberta, et l'on a ordonné la tenue d'élections "le plus tôt possible". Elles auront probablement lieu d'ici deux mois.

Les élections ont été annoncées par le premier ministre, l'hon. E. C. Manning, après qu'il eut déclaré devant l'assemblée que l'électorat a le droit de "se prononcer" sur l'accusation libérale selon laquelle la majeure partie des députés créditistes se sont disqualifiés en ayant transigé avec un organisme gouvernemental, en l'occurence la Banque de la Trésorerie provinciale.

Le premier ministre a dit de l'accusation qu'elle est "absurde, irréfléchie et sans fondement".

Le procureur général, l'hon. Lucien Maynard, a déclaré que des transactions bancaires avec les bureaux de la Trésorerie ne disqualifient pas un député parce qu'une clause de la loi des bureaux de la Trésorerie, adoptée en 1938, lorsque furent établis ces bureaux, a priorité sur la loi de l'Assemblée législative.

Il a ajouté que la loi des bureaux de la Trésorerie autorise tout citoyen de la province à se prévaloir des services de ces bureaux et que, dans le cas où il y a contradiction entre deux lois, celle des bureaux de la Trésorerie doit prévaloir.

Deuxième accusation du leader libéral

C'était la seconde fois au cours de la présente session que le leader libéral, M. J. Harper Prowse, portait l'accusation que des ministres siégeaient illégalement pour avoir violé la loi de l'Assemblée législative à la suite de transactions financières avec le gouvernement ou un de ses organismes.

Précédemment, deux députés créditistes, MM. John Landeryou, de Lethbridge, et R. S. Lee, de Taber, avaient démissionné après que M. Prowse eut affirmé qu'ils possédaient des intérêts dans un immeuble d'Edmonton loué par le gouvernement.

Le leader libéral a déclaré que la plupart des députés créditistes siégeaient illégalement parce qu'ils avaient ou avaient eu des comptes à des bureaux de la Trésorerie, bureaux correspondant aux succursales de banques à charte.

Une nouvelle loi de l'Assemblée législative adoptée à cette session autorise les députés à transiger avec les bureaux, mais la précédente loi leur interdisait de détenir un contrat avec le gouvernement.

Pratique établie depuis 17 ans

L'absurdité de la prétention est soulignée par le fait qu'en vertu de la loi en question ce fut une pratique établie et reconnue pendant les 17 dernières années que tous les citoyens de la province, y compris les députés à l'Assemblée législative, pouvaient se prévaloir des services des bureaux de la Trésorerie, a dit M. Manning.

Il a ajouté que c'était un "acte grave" de la part du leader libéral de provoquer "des doutes injustifiés sur la validité de toutes les lois adoptées par cette chambre au cours des 17 dernières années..."

M. Prowse a noté, en portant son accusation, que si elle était prouvée les députés impliqués dans l'affaire devraient payer une amende de $200 pour chaque jour qu'ils ont siégé alors qu'ils étaient disqualifié selon la loi.

L'Hon. Lucien Maynard

Se portera candidat dans St-Albert

Le comité exécutif de l'Association Crédit-Social, du district électoral de St-Albert, ainsi que des représentants venus de tous les coins de ce district se sont réunis en conférence dimanche dernier, à Morinville. L'honorable Lucien Maynard, assistait à cette réunion. L'assemblée a été marquée par un vote de confiance unanime envers le procureur général de la province et le gouvernement de M. Manning. L'Honorable Lucien Maynard a accepté de se présenter, pour être renommé en tant que candidat Credit Social pour St-Albert à la Législature albertaine, au cours de la prochaine assemblée de nomination de l'Association créditiste de cette circonscription électorale; cette assemblée aura lieu à Morinville le 1er juin.

Cette nouvelle dément donc les rumeurs voulant que l'honorable Lucien Maynard aie décidé de ne pas se représenter.

Peiping — Le premier ministre communiste chinois a renouvellé ses propositions pour négociations directes avec les Etats-Unis.

* * *

Niagara. — L'armée canadienne construit actuellement une ville composée de tentes, de 36,500 dollars, pour accomoder 10 mille boys scouts qui assisteront cet été, au 8ème "Jamboree" international.

Près de 1000 personnes participent au Ralliement Marial organisé par "l'Armée bleue"

Vendredi dernier, le 13 de ce mois, jour anniversaire de la première apparition de Notre-Dame du Rosaire aux trois pastoureaux de Fatima, avait lieu, au Collège St-Jean, le grand ralliement marial bilingue organisé par l'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME DU CAP.

Le matin, de 6 heures à midi, des messes basses furent célébrées; à la grand'messe de 10 heures, le célébrant était le R. P. Fernand Thibault, o.m.i., supérieur du collège St-Jean, assisté des diacre et sous-diacre, les RR. PP. E. Drouin, o.m.i., et F. Champagne, o.m.i. Les prédicateurs furent le R. P. Maurice McMahon o.m.i., (sermon français) et M. l'abbé O'Reilley, (sermon anglais). L'après-midi, à 4 heures, une messe à l'intention des malades, fut célébrée par le R. P. A. Beauchamp, o.m.i., assisté des diacre et sous-diacre, les RR. PP. S. Pelletier, o.m.i., et A. Mercure, o.m.i. Il y eut bénédiction des malades, et M. l'abbé R. Ketchen fut le prédicateur.

De midi à 10 heures le soir, il y eut exposition du Très Saint Sacrement.

Le soir, une foule nombreuse de fidèles (le gymnase était plein) assistaient à l'HEURE SAINTE prêchée, dont les sermons français et anglais furent respectivement prononcés par le R. P. Osias Fournier, o.m.i., Provincial des Pères Oblats de Marie-Immaculée et par M. l'abbé Paul O'Reilly.

Il y eut renouvellement des promes-MEE BLEUE. Le Procureur général de la Province, l'Honorable M. Lucien d ela Province, l'Honorable M. Lucien Maynard, lut, en français et en anglais, la formule de la consécration des assistants et de l'Alberta au COEUR IMMACULE DE MARIE. (Le Lieutenant-Gouverneur, J.-J. Bowlen, devait lire la formule anglaise de la consécration, malheureusement étant retenu par de multiples occupations, une lettre nous apprit qu'il ne pouvait pas se rendre à la cérémonie).

Après quoi, eut lieu la procession mariale aux flambeaux dont l'ordre des groupes fut le suivant: tout d'abord, la statue de Notre-Dame du Cap, Madone nationale, portée par les membres de l'ARMEE BLEUE suivie des louveteaux, des Jeannettes, des croisés, des infirmières, des guides (chacun de ces mouvements de jeunes arboraient leur propre étendard) des femmes, des hommes, des membres du Clergé, des Chevaliers de Colomb, et enfin, le Saint-Sacrement porté par le R. P. Osias Fournier, o.m.i., qui avait à ses côtés, le R. P. H. Ferland, o.m.i., et M. l'abbé Paul O'Reilley. Le Saint Sacrement était gardé par les scouts.

Le parcours du défilé aux flambeaux fut celui d'un IMMENSE "M", à la pointe intérieure duquel s'élevait une croix. Ce "M" et cette croix, ingéniosité des élèves du collège, étaient illuminés de torches, ce qui, dans l'obscurité de la nuit, ajoutés à la lueur des flambeaux, offraient un tableau impressionnant.

La grotte de Notre-Dame de Lourdes, toute illuminée, servit de reposoir,

Au gymnase même, où eurent lieu les cérémonies religieuses de cette journée, l'autel était décoré aux couleurs mariales, près duquel, sur une "arche d'alliance" se trouvait la statue de Notre-Dame-du-Cap.

Le maître de cérémonie était l'aumônier de la section française de L'ARMEE BLEUE le révérend Père Ubald Duchesneau, o.m.i. A l'harmonium, on reconnaissait Mme Adrien Blais.

Durant cette heure sainte, les Chevaliers de Colomb formèrent la garde d'honneur du Très Saint Sacrement. Le tout se termina par la bénédiction des malades ainsi que par le cantique "PRENDS MON COEUR, LE VOILA".

Toute la journée, le firmament fut nuageux, mais le soir, vers les 6 heures, les nuages commencèrent à se dissiper: témoignage sans doute, de la sainte Vierge pour montrer qu'Elle était avec nous, avec ceux qui ne l'oubliaient pas en ce 13 du mois, avec ceux qui avaient mis toute leur confiance en Elle pour obtenir du beau temps pour SA procession! O Reine du Très Saint Rosaire, MERCI!

Sincères remerciements à ceux et celles qui ont contribué, de près ou de loin, de toute manière, au succès de ce grand ralliement marial. Merci!...

L'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME-DU-CAP.

Ordination à Morinville

de M. l'abbé Lucien Morissette, dimanche prochain

Dimanche prochain le 22 mai, la paroisse aura le bonheur de voir un de ses enfants devenir prêtre: l'abbé Lucien Morissette, fils de feu Joseph Morissette et de Mme Morisette, née Philomène Comeau, né à Morinville, le 17 janvier 1931 et baptisé le lendemain par le regretté Monseigneur Pilon. C'est Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard qui, avec la permission de Mgr l'archevêque d'Edmonton, conférera l'Ordre de la prêtrise au nouvel élu. Elève de l'école Thibaud durant tout un cours, il entra au Grand Séminaire d'Edmonton pour ses études de philosophie et de théalogie. On peut dire qu'il appartient vraiment à Morinville et que la paroisse en est fière. Le dimanche de la Pentecôte, le 29 mai, l'abbé Morissette chantera sa première Messe solennelle. Puisse son exemple donner à d'autres bons jeunes gens l'idée de faire comme lui.



M. l'abbé Lucien Morissette

Aidez votre Poste **en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1955**

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 18 MAI 1955

Loyauté Professionnelle

Une voix autorisée signalait assez récemment qu'il importe moins de s'évertuer à survivre que de s'appliquer à s'épanouir en terre albertaine. Parole d'or! Elle est marquée au coin d'une sagesse faite d'expérience et de réalisme. Nos activités linguistiques et ethniques doivent s'en inspirer pour élaborer un programme d'action.

Au risque d'affirmer un paradoxe disons sans plus que le rayonnement de la culture française comme l'usage de la langue qui l'exprime est l'affaire de tout citoyen canadien. Contribuer d'une façon ou d'une autre à cet épanouissement culturel c'est en définitive enrichir le patrimoine national. On a beau faire et beau dire l'histoire ne s'écrit véritablement qu'une fois! Et la dernière page de la nôtre reste celle que l'on vit couramment.

Il reste superflu d'affirmer que la responsabilité première de l'exploitation de cet héritage national relève principalement du citoyen franco-albertain dans les cadres de sa province. Plus son rayon d'influence et d'exemple augmente autant s'accroit son devoir particulier. C'est dans cette perspective qu'il faut juger le rayonnement et les exigences culturelles des diverses professions. Or, de toutes les professions, celle de l'enseignement l'emporte d'emblée sur les autres en raison même de son contact journalier avec la génération montante et de son influence prépondérante sur elle. L'instituteur travaille sur des sources. Il se doit donc d'évaluer constamment son rendement personnel; ses fonctions mêmes lui imposent le devoir de scruter consciencieusement l'évolution et l'orientation de sa profession.

Les quelque 500 instituteurs bilingues de l'Alberta seraient en mesure d'exercer une influence décisive sur la jeunesse canadienne-française de la Province si tous consacraient leurs efforts professionnels au service des nôtres. Certes ils constituent une minorité surprenante en regard des 8,000 instituteurs albertains. Cette minorité prend une allure alarmante si l'on songe qu'un certain nombre d'entre eux exerce leur profession en des milieux exclusivement non-français alors qu'une autre proportion substantielle demeure au service de commissions scolaires effectivement unilingues. Voilà bien une situation dangereuse et une perte de connaissances précieuses.

Sans doute il existe des raisons qui expliquent cet état de chose. De plus en plus cependant ces raisons diminuent et il importe de considérer tous les angles du problème avant de se résoudre à accepter semblable position. L'état d'esprit qui finit par dominer est encore plus à craindre que les pertes occasionnées par les dispersions individuelles. Comme profession il est temps de se resaisir, d'unifier nos forces et d'exercer un rayonnement linguistique et culturel au profit des nôtres.

Ce travail de redressement et cette continuité d'efforts ne sauraient se réaliser sans une coopération étroite et compréhensive entre les commissions scolaires et les instituteurs bilingues. Les commissaires bilingues d'une division officellement unilingue doivent aussi y aller de leurs exigences. La formule idéale serait qu'aucun de nos instituteurs bilingues soit privé d'un milieu ou d'une école capable de lui fournir une classe conforme à ses capacités professionnelles; d'autre part qu'aucun de nos élèves canadiens français soit enseigné exclusivement par des maîtres unilingues. La solution de ce problème réclame l'effort concerté de toutes les bonnes volontés. Nos associations se doivent de s'y intéresser vivement.

La question des salaires a été pour un temps une des causes de cette anomalie. Présentement il est intéressant de noter qu'il se rencontre peu ou point de divergence sur ce point. L'échelle des salaires, à tout prendre, se retrouve pratiquement la même dans tous les coins de la province. Reste encore l'attraction et les commodités de la ville ou des grands centres. On y trouve en effet des avantages indéniables. Mais rappelons qu'au point de vue profession et travail les autres situations apportent aussi quelque compensation. Enfin mentionnons les difficultés de promotions pour les instituteurs laïcs. C'est là peut-être une des causes principales de certaines évasions. La situation s'améliore sensiblement en raison même de l'augmentation de la population scolaire et de la stabilisation financière des écoles séparées et publiques catholiques.

Serrons donc les rangs à l'intérieur de notre association bilingue professionnelle et suivons l'exemple de la Relève Albertaine qui est en train de donner une verte leçon à plus d'une de nos professions!

Joseph Forget, o.m.i.

La Bible vous parle

Les péchés que tu pardonneras seront pardonnés; ceux que tu retiendras, seront retenus".

Tribune Libre

En faveur des "Mots croisés"

Monsieur le Rédacteur,

Permettez-moi de me joindre à M. J. C. Buckley au sujet de son article "Suggestion", paru dans "La Survivance" du 11 mai.

Je suis moi aussi, une enthousiaste de mots croisés, il est probable qu'un grand nombre de lecteurs, aimeraient voir dans notre journal, cet exercice de casse-tête aussi amusant qu'instructif.

Les jeunes comme ls adultes, y trouveraient leur profit, en apprenant l'orthographe et nombre de mots que peut-être ils ignorent.

Un de nos grands écrivains français, François Mauriac, disait: "Après une journée de travail, les mots croisés sont pour moi un grand divertissement"

Merci M. le Rédacteur pour votre obligeance.

Mme Georges Bugnet,
Legal, Alberta.

N.D.L.R. Nous remercions sincèrement tous nos lecteurs qui veulent bien nous faire part de leurs préférences. Nous voulons en tenir compte dans la mesure du possible. Ainsi nous avons déjà entrepris des démarches pour obtenir des "Mots croisés", que nous publierons le plus tôt possible.

En faveur des "comics"

Monsieur le Rédacteur,

Dans "La Survivance" du 27 avril je remarquais une lettre qui traitait les "comics".

Je suis complètement d'accord avec ce correspondant à ce sujet. Si nous voulons que nos jeunes lisent et aiment leur langue, le français, habituons-les à le lire et pour cela commençons par leur donner la lecture qu'ils sont habitués de lire.

Je parle d'après une expérience qui se passa chez nous.

Jamais les jeunes prennent un journal français chez nous, ils disent qu'ils ne comprennent pas ce qui est écrit.

Or un jour un voisin nous donna un exemplaire d'un journal français pour un article spécifique et comme des "comics" s'y trouvaient, les enfants, jeunes et moins jeunes les ont tous lus avec avidité et plaisir. Cela nous a fait beaucoup réfléchir.

Pour arriver à une bonne fin, quelques fois il faut faire un détour.

Un ami des Jeunes

Re: Consol-Idons

Monsieur le Rédacteur,

Oui, ici on parle d'école et d'éducation. Il y a longtemps que je pense à cette question et je déplore l'attitude de certaines personnes sur ce point. En lisant l'article "Préparons des chefs" je n'ai pu résister à l'envie de refuter des déclarations qui me répugnent énormément.

Selon l'auteur de cet article, les gens qui s'opposent à la centralisation sont des jaloux qui se servent de leurs enfants pour arriver à des fins personnelles. Pareille affirmation doit venir de quelqu'un qui n'a jamais étudié dans une centralisation, ni vu une centralisation fonctionner. On y trouve peut-être bien des avantages matériels, mais... c'est la formation des enfants qui doit nous préoccuper.

Tout professeur expérimenté vous dira que, dans les petites écoles, les élèves ont beaucoup plus d'initiative; ils apprennent beaucoup mieux à utiliser leurs aptitudes. N'est-ce pas là une qualité essentielle de cref? On ne devient pas nécessairement chef pour avoir complété le douzième grade. le but de notre enseignement est de faire aimer l'étude, surtout après la fin des grades. Je sais que les petites écoles sont encore plus en mesure d'atteindre ce but que l'école centralisée.

Je ne veux pas donner l'impression que je suis en faveur des évoles à 8 grades pour un seul professeur. Je suis par contre bien en faveur des consolidations paroissiales où les parents s'intéressent à leur école et en gardent le contrôle.

Peut-on, en conscience, transporter nos enfants d'un milieu catholique et français, que nous connaissons très bien, à un endroit moins connu de nous, où la promiscuité des catholiques et des protestants cause nécessairement des inquiétudes aux parents? — Et la surveillance d'un grand nombre d'élèves est-elle plus facile que celle d'un petit nombre? Allez voir dans les grandes centralisations les problèmes qui se posent au point de vue moral!

Pensez-vous, M. Consol-Idons, que c'est plaisant pour les parents de voir l'initiative et l'esprit des petites écoles amoindris par l'influence du grand centre? Un élève d'une école secondaire de campagne n'est pas assez prévenu pour ne pas subir l'influence du grand centre. De nos jours on souffre déjà beaucoup trop de la loi du moindre effort, et... la centralisation la favorise.

Il me semble téméraire de traiter de jaloux des parents qui ont à coeur de donner une formation aussi chrétienne et française que possible à leurs enfants. Il faut au contraire les féliciter d'avoir le courage de défendre leurs droits, comme les ancêtres, contre une commission qui leur est adverse. Son Excellence Monseigneur Maurice Baudoux, dans sa conférence magistrale de samedi soir à la radio, déplorait que les efforts des catholiques Canadiens-Français avaient été noyés par la centralisation. Si on peut appeler cela de la jalousie, eh! bien, heureux les jaloux, car ils méritent les cieux.

La supposée chicane scandaleuse entre Canadiens français est un prétexte pour protéger la centralisation. Et puis dans quelle race ne trouve-t-on pas de divergences d'opinions? La lutte n'est pas entre Canadiens français, mais bien entre le projet ambitieux de forcer tout le monde à entrer dans la centralisation, et, le droit naturel des parents de faire instruire leurs enfants comme ils le veulent.

Et puis encore une erreur en pensant que seuls les grandes écoles ont fournis des professeurs. Combien y en a-t-il dans la région qui ont gradué des grands centres? La grande majorité des étudiants dans la Faculté d'Education, ainsi qu'un grand nombre des professeurs de la ville, viennent des petites écoles de campagne. Si vous en doutez, informez-vous du pourcentage des gradués qui s'orientent vers l'enseignement. Vous en trouverez à peine 1 ou 2 sur 20 qui viennent des grandes écoles. La raison en est simple: pour être professeur, il faut beaucoup d'initiative et de renoncement, et la grande centralisation ne favorise pas ces qualités.

Un autre point: quand un mal existe, on ne cherche pas le moyen pour le corriger. Par exemple on se plaint qu'on n'a pas assez d'élèves pour opérer une haute école, alors qu'une moyenne de 15 à 20 élèves débutent à l'école, tous les ans. Pourquoi n'en reste-t-il que 3 ou 4 au 9e grade? Ce n'est certainement pas la faute des places voisines. Ne vaudrait-il pas mieux commencer à corriger le mal chez soi, avant d'essayer de remplir l'école avec les enfants d'ailleurs et créer des malentendus?

Qu'on s'entraide donc à travailler au bien de chaque place! La grande cause des difficultés entre paroisses n'est pas la jalousie, mais bien plutôt l'ambition de certains individus qui veulent améliorer leur sort au détriment des autres. Ca m'étonne, M. Consol-Idons, que vous ne soyez pas leur jeu! Pendant qu'ils sèment le désaccord entre nos paroisses, ils prennent nos taxes, qui nous reviennent en justice, pour bâtir, ailleurs. Alors on paie taxe pour les bâtir, et il faudra encore payer taxe pour rembourser l'emprunt des $595,000,000 avant d'obtenir une école chez soi.

Daigne le Saint-Esprit nous éclairer, afin que nous comprenions mieux nos problèmes scolaires et que nous arrivions à une solution favorable à tous et chacun, pour ne pas noyer la race et la foi dans une centralisation mixte ou neutre.

Spectateur Indépendant

Les jeunes et le folklore

Monsieur le Rédacteur,

J'écoutais, jeudi dernier, l'émission "Idées en marche" de Radio-Canada, qui je l'apprenais sans surprise s'est donner le but d'éduquer les adultes. But pratique, oui! mais moyen curieux s'il en est! En effet, ces messieurs pour éduquer, (nos parents après tout) trouvent le moyen de dire deux fois en cinq minutes, que vraiment ces jeunes d'aujourd'hui!... ah ces jeunes c'est vraiment à se désespérer de les voir et... de ne pas les entendre chanter les bons vieux chants folkloriques!...

...où et quand s'il vous plaît? Tenez à Edmonton par exemple, où sont les parents qui se réunissent dans des "bonnes vieilles veillées" pour nous les apprendre ces "bon vieux" chants folkloriques? A CHFA nous les avons tous épuisés en trois émissions les disques de bons vieux chants folkloriques.

Heureusement qu'en dépis de tout cela des équipes de jeunes troubadours se sont formés pour les faire renaitre ces bons vieux chants folkloriques! Il faut même dire que sans eux... oui ça serait bien triste la vie pour les bons... Mais c'est si facile à dire: ah ces jeunes! Si au lieu de passer son temps à se lamenter sur notre compte on nous encourageait un peu plus quand on essaie de faire, de créer du bon, du vrai, du sincère, il y en aurait peut-être moins qui donneraient sujet à ces lamentations.

Monde des Jeunes

Ecole locale libre vs école centralisée par contrainte.

Monsieur le Rédacteur,

Il ne s'agit pas ici de faire des phrases ronflantes, ni du remplissage pour les colonnes de la tribune libre.

Il ne s'agit pas non plus de faire de la politique au profit du développement matériel local d'un endroit particulier. Quand on s'embarque sur ce terrain, on peut fausser tous les principes de la saine démocratie, comme disait récemment le maire d'Ottawa; pour mouvoir des intérêts temporels, il semble à ces partisans que tous les moyens sont utilisables.

Mais notre vie nationale franaçise, et surtout notre vie religieuse, ne se mesure pas à l'obtention d'une prospérité matérielle ni au gonflement de notre porte-monnaie. Pour tout Canadien franaçis, il faut voir les événements à la lumière des droits de l'Eglise et de la race, la seule manière de voir qui compte pour le temps et pour l'éternité.

Il ne s'agit donc plus d'avoir recours à toutes sortes de petites manoeuvres plus ou moins honnêtes, de prendre des décisions à cause des liens de parenté, de faire le jeu d'une administration anti-catholique et anti-française,

(suite à la page 7)



En hommage au clergé diocésain

"Tu es prêtre pour l'éternité"

Je monterai à l'autel de Dieu, du Dieu qui remplit de joie ma jeunesse . . .
(Ps. 115, v. 3.)

Dédicace

C'est avec une joie reconnaissante et une humble fierté que nous dédions cette page à nos ordinands de cette année, et que nous la présentons au publique de langue française de l'Alberta.

Nous devons certainement beaucoup à ces jeunes, qui, depuis six ans, ont contribué tellement à former le bel esprit que nous avons au Séminaire. Leur vie de prière et de dévotion, leur fidélité au devoir les firent des modèles pour nous tous. Leur désintéressement, *leur générosité*, et leur amabilité envers tous apportèrent la paix et le réconfort à beaucoup de jeunes coeurs.

C'est donc avec fierté que nous voyons partir ces dix nouveaux apôtres pour suivre les traces du Maître, Jésus-Christ. Leurs années de préparation à la prêtrise seront bientôt couronnées. Puisse le Sacrement de l'Ordre, qu'ils recevront dans un avenir rapproché, leur donner la grâce de continuer à former dans leur âme ces nobles qualités de caractère qui feront de chacun d'eux un bon et dévoué prêtre de Dieu.

A tous nos ordinands, donc, nous souhaitons, selon le vieil adage: "Ad Multissimos et Faustissimos Annos".

Les Séminaristes.

Les clercs, par cela même qu'ils sont devenus l'héritage du Seigneur, doivent si bien régler leur vie et leur conduite que tout en eux l'habit, la tenue, le langage, et le reste soit empreint de gravité et respire la religion.

Concile de Trente

Au soir de ce premier Jeudi Saint, attablé avec ses apôtres, Jésus venait de donner Son Corps et Son Sang comme testament de Son Amour. Et voici qu'après cette célébration du rite eucharistique, Il déclare: "Ce que je viens de faire, vous autres, à votre tour, faites-le en mémoire de moi." Jésus venait d'instituer le sacrement de l'Ordre: ce sacrement qui garantissait pour les siècles à venir la perpétuité de sa présence dans nos tabernacles.

C'est à ce point que Jésus nous a aimés! Quand on aime vraiment on est prêt à faire des folies . . . et ce geste peut être considéré comme une des folies du Christ. Il nous a aimés jusqu'à la folie de l'Hostie, se faisant prisonnier dans nos tabernacles, afin de nous assurer qu'Il ne *nous laissait pas orphelin.*

Et le prêtre, c'est lui qui commande au Christ de venir s'immoler sur nos autels et de voiler sa présence sous un morceau de pain, dans nos tabernacles.

O sublime dignité des prêtres, qui ne pourra jamais être entièrement comprise sur cette terre!

Comme l'Eucharistie renferme réellement et substantiellement le Corps et le Sang du Christ sous les espèces sacramentelles, ainsi le sacrement de l'Ordre rend présent dans le prêtre le Sacerdoce du Christ, si bien que le prêtre devient un autre Christ, un "alter Christus".

Qu'arrive-t-il donc à ce jeune diacre qui au matin de son ordination, agenouillé dans le sanctuaire, tremblant mais confiant, attend que l'évêque l'élève à la sublimité de la prêtrise?

Je crois que s'il lui était donné à ce moment de comprendre, de saisir, de voir en toute réalité la charge qu'il lui incombe, l'honneur qu'il est sur le point de recevoir, il en mourrait de joie. Ce n'est qu'au ciel que l'on pourra saisir dans toute sa compréhension la dignité et la sublimité du prêtre.

Ici sur cette terre il nous est donné, je dirais, d'une manière vague de pouvoir avec notre pauvre petite intelligence humaine, comprendre ce sacrement. Ainsi la dignité sacerdotale dépasse tous nos concepts humains: c'est un vrai mystère de foi.

L'éminente dignité du sacerdoce est fondée, premièrement sur la participation du prêtre au sacerdoce de Jésus Christ par le caractère sacramentel. Par ce caractère indélébile, le prêtre est rendu participant formellement au sacerdoce du Christ, le médiateur entre Dieu et les hommes. Par ce caractère le prêtre devient vraiment un autre Christ au plus intime de lui-même, non pour remplacer le premier, mais pour le remplacer et pour exercer par lui sa médiation auprès de Dieu en faveur des hommes.

Cette consécration change le diacre en prêtre en le configurant au Christ le Souverain Prêtre.

Deuxièmement l'éminente dignité du Sacerdoce est fondée sur les pouvoirs divins, conférés aux prêtres: pouvoir de consacrer la Sainte Eucharistie et de remettre les péchés. Chaque fois que le prêtre agit en vertu de son caractère sacerdotal il se rend pour ainsi dire coopérateur sacerdotal du Christ. Durant la messe, alors qu'il se baisse sur ce morceau de pain, sur cette coupe de vin, il prononce non pas "Ceci est le Corps du Christ", mais "Ceci est mon Corps", "Ceci est monSang", et de même quand il prononce l'absolution il dit au nom du Christ: "Ego te absolvo..." (Moi, je vous absous . . .).

S. Thomas rend bien cette idée: "Le prêtre, dit-il, porte en lui l'image du Christ en la personne et la vertu de qui il prononce les paroles de la consécration." En somme, c'est au nom du Christ que le prêtre agit, c'est sa personne quil représente; si bien que lon peut dire, à l'autel, c'est là le Christ, au confessional, c'est là le Christ.

"De ce sacerdoce unique de l'Homme-Dieu, écrit S. Em. le Card. van Roey, les prêtres chrétiens sont les participants authentiques: voilà le fondement de leur dignité. Les prêtres, continue-t-il, sont les instruments visibles du Grand Prêtre, Jésus Christ, ils sont ses suppliants terrestres dans l'exercice de leurs fonctions de Médiateur."

"Que l'homme vous regarde, écrit S. Paul, comme des ministres du Christ et des dispensateurs des divins mystères.'

Chaque fois donc que le prêtre monte à l'autel pour y offrir le Saint Sacrifice de la messe, il tient la place, il agit au nom et en vertu des pouvoirs divins du Christ Lui-même. Quand il prononce les paroles de la consécration, les paroles que Jésus prononça à la dernière Cène: "Ceci est mon Corps, Ceci est le Calice de mon Sang, le Sang de la Nouvelle Alliance répandu pour vous et pour plusieurs, en vue de la rémission des péchés", il agit sur la substance du pain et sur celle du vin avec l'efficacité de Jésus Luimême ,il les transforme par le miracle de la transubstantiation au Corps et au Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ. Il accomplit ainsi et renouvelle continuellement le Sacrifice même que le Christ offrit à Son Père au Calvaire.

Empruntant au Christ son esprit, sa langue, ses mains bénies, le prêtre en vertu de son exemple et selon le mandat de Jésus Lui-même, prend ce pain et ce précieux calice et rendant grâce, il les consacre, et cela bien qu'il soit l'instrument du Christ, il le pratique en toute liberté. S'il ne peut pas monter à l'autel, s'il ne prend pas la calice, s'il ne consacre pas, le Christ ne s'exercera pas. Par ailleurs, quand il veut, où il veut, et comme il veut, le Christ opère en lui.

Ainsi, se servant des lèvres, des mains ministérielles de ses prêtres, le Prêtre Unique rend présent d'une manière non sanglante à toutes les générations chrétiennes le Sacrifice Unique de la Croix.

Ainsi transformé par ce caractère sacramentel, l'Eglise exige de son prêtre une éminente sainteté ou la perfection. Cependant il est choisi d'entre les hommes, il reste humain; où donc puisera-t-il les forces d'être comme le Christ: "La Lumière du monde" par sa doctrine et le "sel de la terre' par sa vertu?

Ineffaçablement imprimé dans l'âme, le caractère sacerdotal constitue une exigence, un appel permanent, une source intarissable et toujours jaillissante de grâces actuelles pour le digne exercice du pouvoir sacerdotal qu'il a reçu le jour de son ordination.

Nulle part ailleurs le prêtre n'est aussi prêtre que dans la célébration du Saint Sacrifice de la Messe, là il y puisera les grâces nécessaires à son état.

Marie, la Mère du Grand-Prêtre par excellence, l'a mis au monde; Elle L'a façonné, moulu pour ainsi dire, surveillé de près son développement. Aux prêtres qui auront recours à Elle, elle aussi enfantera, façonnera, moulera, veillera avec une attention toute particulière pour qu'ils soient des prêtres à la ressemblance de Son Divin Fils.

Au lendemain de son ordination le jeune lévite gravira les degrés de l'autel pour y célébrer la première fois le Saint Sacrifice. Puisse-t-il alors demander à Dieu la grâce nécessaire pour toujours gravir ces degrés avec la même ferveur et la même jeunesse avec lesquelles il l'a gravi pour la première fois.

Oui! Je monterai à l'autel de Dieu, du Dieu qui remplie de joie ma jeunesse!

Reconnaissance

"Que rendrai-je au Seigneur pour tous les biens qu'Il m'a faits? Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur." (Ps. 115, v. 3)

Comment pouvons-nous remercier le bon Dieu pour la grande grâce du sacerdoce, si ce n'est en exerçant les pouvoirs qui nous seront conférés, "en prenant le calice du salut!"

L'on a tout de même une dette de reconnaissance envers nos chers parents, de qui nous avons appris à prononcer pour la première fois le Saint Nom de Jésus.

Il nous faut remercier aussi nos bons et dévoués curés de paroisse qui ont travaillé inlassablement à faire éclore le germe de la vocation en nous, en l'arrosant de leurs prières et de leurs bons exemples.

Ensuite nos remerciements vont à nos instituteurs et institutrices religieux et laïcs, de notre jeunesse qui ont fait grandir en nous l'amour du noble, de la dignité et de sublimité par leur dévouement et leur travail assidus; à nos professeurs du séminaire qui se sont dépensés pour nous, afin de nous former à l'image du Christ, dont nous allons être les représentants. ils ne faut pas oublier nos confrères du séminaire pour leur contribution à notre formation sacerdotale. Un grand merci à eux et à tous ceux qui nous ont aidés, par leurs sacrifices et leurs prières, à gravir les marches du Saint Autel.

Si vous n'avez pas assez de vertus pour en communiquer aux autres, vous n'en n'aurez pas assez pour vous-mêmes.

S. Jean Chrysostome

* * *

Nous ne faisons du bien que dans la mesure où nous vivons de notre sacerdoce.

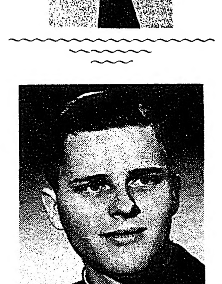
Cardinal Mercier.

M. l'abbé James Clancy

M. l'abbé James Clancy fut ordonné prêtre à la Cathédrale St. Mary's de Calgary, le 26 mars dernier par son évêque, Mgr Francis Carroll.

Fils de M. et Mme James Clancy, de Calgary, M. l'abbé Clancy, né le 23 février 1933, fit toutes ses études à Calgary: son école primaire à l'école séparée "Holy Angels" et sa haute école à "St. Mary's". En septembre, 1949, M. l'abbé Clancy commença ses études philosophiques et théologiques qui le conduisirent au Saint Autel au mois de mars dernier.

Après deux semaines de congé, il reçut de son évêque l'obédience de vicaire à Claresholm où il se dévoue pour la cause du Christ.

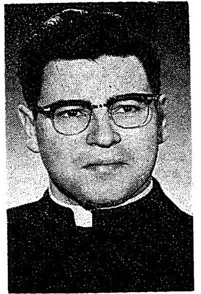


M. l'abbé Francis Patsula

Né le 28 juillet 1931 à Régina, Sask., M. l'abbé Patsula est le fils ainé le M. et Mme F. Patsula, d'Edmonton. Il fréquenta l'école Holy Rosary, de Régina, pendant trois ans. Il poursuivit dans la suite son éducation à Moose Jaw, Sask., pendant quatre ans, et ensuite à l'école du Sacré-Coeur d'Edmonton pendant deux ans. Il paracheva ses études à la haute école St-Joseph d'Edmonton.

Il fit son entrée au Séminaire St-Joseph en septembre, 1949, où il compléta ses études philosophiques et théologiques.

M. l'abbé F. Patsula sera ordonné à Edmonton dans un avenir rapproché et chantera sa première grand' messe solennelle en l'église du Sacré-Coeur, à Edmonton.



M. l'abbé André Desjardins, B.A.

Né à Morinville le 27 novembre, 1927, M. l'abbé André Desjardins est le fils de M. et Mme Charles Desjardins d'Edmonton. Il poursuivit ses études primaires à l'école de Legal sous la direction des R. Soeurs Grises. Plus tard, lorsque sa famille vint s'établir à Edmonton, M. l'abbé Desjardins fréquenta le Collège des Jésuites, d'Edmonton et après la fermeture du Collège en 1942, il poursuivit son cours classique au Collège de St-Boniface, Man. Ses nombreuses années d'études furent couronnées en mai 1951 par la collation du Bachelier-es-Arts, L.Ph.

En septembre, 1951, M. l'abbé Desjardins entra au Séminaire St. Joseph d'Edmonton pour y étudier sa Théologie.

C'est le 5 juin prochain, dans l'église de l'Immaculée-Conception, sa paroisse, qu'il sera élevé à la sublime dignité sacerdotale par Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., évêque du Vicariat de Grouard. M. l'abbé célébrera sa première grand'messe solennelle en l'Eglise de l'Immaculée-Conception, le dimanche 12 juin.



M. l'abbé John Hesse

Né à Busby, Alberta le 22 novembre, 1931, M. l'abbé John Hesse est le fils ainé de M. et Mme Francis Hesse. En septembre, 1949, M. l'abbé Hesse fit son entrée au Séminaire St. Joseph où il s'appliqua consciencieusement aux études sacrées qui le conduisirent cette année au sacerdoce. Avant son entrée au Séminaire, M. l'abbé Hesse fréquenta d'abord l'école rurale de St-Léon, St-Albert Trail, et l'école St. Andrew's pour son grade IX. Sentant grandir en lui le désir de devenir prêtre, il poursuivit ses études à la Haute Ecole St-Joseph d'Edmonton.

M. l'abbé John Hesse recevra l'onction sacerdotale prochainement.

M. l'abbé Guy Carrière

Né à Edmonton, le 20 mars 1929, M. l'abbé Guy Carrière est le fils de M. et Mme Léo Carrière, de Legal. Après ses études faites à Legal et un an au Collège Saint-Jean, il entra au Grand Séminaire Saint-Joseph en 1948. Après sa Philosophie, soit en 1951, il s'inscrivit au Grand Séminaire de Saint-Boniface, où il poursuivit ses quatre années de Théologie. Il sera ordonné à Legal, le 12 juin prochain, par Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., récemment nommé Archevêque coadjuteur d'Edmonton et il chantera sa Première Grand'Messe le dimanche suivant, soit le 19 juin, également à l'église paroissiale de Legal.

(Nous n'avons malheureusement pas pu nous procurer de photographie assez tôt pour la publier cette semaine.

Rappelons-nous chaque jour que nous avons été choisis, appelés et consacrés pour rendre visibles et palpables la vie, la parole et la volonté de Jésus-Christ.

Cardinal Manning

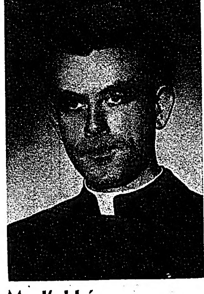


M. l'abbé Kenneth Kearns, B.A.

Né le 9 juillet, 1929, à Montréal, M. l'abbé Kenneth Kearns est le fils de feu le Dr P. J. Kearns et de Mme Kearns.

Il fit ses études élémentaires à l'Ecole Lajoie, Montréal et sa haute école au "Catholic High School" de la même ville. Il quitta sa famille en 1948 pour étudier à l'Université St-François-Xavier d'Antigonish, N.-E., où il obtint son Bachelier-ès-Arts. En septembre 1951, il fit son entrée au Séminaire St-Augustin, à Toronto. En 1952, il arriva au séminaire St-Joseph pour terminer ses études Théologiques.

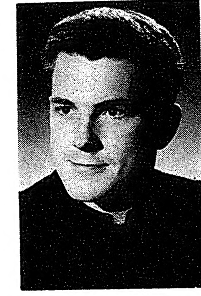
Le 15 mai 1955, à Montréal, dans l'église "Ascension of Our Lord", M. l'abbé Kearns a reçu l'imposition des mains de Son Excellence Mgr Lawrence P. Whelan, Auxiliaire à Montréal. Il nous reviendra ensuite pour se dévouer dans l'Archidiocèse d'Edmonton.

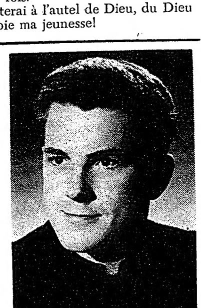


M. l'abbé Cornelius Lucey

Le 28 mai, dans la Cathédrale Holy Rosary, de Régina, M. l'abbé Cornelius Lucey recevra l'onction sacerdotale des mains de son archevêque, Son Excellence Mgr C. O'Neil. M. l'abbé Lucey, fils de feu M. Pat. Lucey et de Mme Pat. Lucey est né à Kilarny, Irelande, le 14 mai, 1921. Il fit son école primaire à Kilarny et continua ses études au Collège St. Peter's, de Muenster, en Saskatchewan. En 1949, il fit son entrée au Séminaire St-Joseph où il suivit les cours de philosophie et de théologie.

Après son ordination à Régina, M. l'abbé Lucey fera un voyage à Kilarny, sa place natale où ses parents attendent leur fils-prêtre. Lors de son retour, il travaillera dans la vigne du Seigneur en se dévouant dans l'Archidiocèse de Régina.



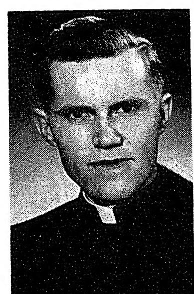


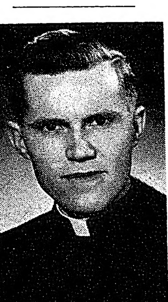
M. l'abbé Donald G. MacDonald

M. l'abbé Donald MacDonald, fils de feu M. A. H. MacDonald et de Mme MacDonald, naquit à Heatherton, N.-E., le 18 septembre 1929. C'est là qu'il reçut son éducation élémentaire et secondaire. Il poursuivit ensuite ses études à l'Université St-François-Xavier d'Antigonish, N.-E.

M. l'abbé MacDonald fit son entrée au Séminaire St-Joseph, d'Edmonton, en septembre 1949, où il compléta son cours de philosophie et de théologie.

M. l'abbé MacDonald sera ordonné en la cathédrale St. Ninian's d'Antigonish, le 4 juin, par Son Excellence Mgr J. R. MacDonald, évêque d'Antigonish, et chantera sa première grand' messe solennelle le lendemain dans sa paroisse natale. Après un congé de quelques semaines, il nous reviendra pour se dévouer dans l'archidiocèse d'Edmonton.



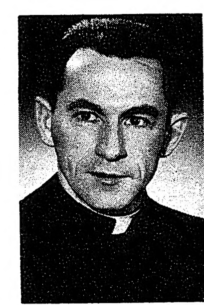


M. l'abbé Lucien Morrissette

M. l'abbé Lucien Morissette, fils de feu M. J. Morissette, et de Mme Morissette, naquit à Morinville le 17 janvier 1931. Il fréquenta pendant 7 ans l'école locale, sous la direction des Filles de Jésus. Ayant reçu une bourse pour étudier au Collège St-Jean, il y passa deux ans. Il retourna ensuite à Morinville pour y compléter sa haute école.

En automne 1949, il commença sa philosophie au Séminaire St-Joseph où il fit aussi ses études théologiques.

M. l'abbé Morissette sera élevé à la dignité de la prêtrise en l'église St-Jean-Baptiste, de Morinville, le 22 mai prochain par Son Excellence Mgr Routhier, o.m.i., évêque du Vicariat de Grouard en Alberta, et chantera sa première grand'messe solennelle le dimanche suivant à Morinville.



M. l'abbé Duncan MacDonnell

Né le 9 septembre 1924, à New Glasgow, N.-E., M. l'abbé Duncan MacDonell reçut son éducation primaire et secondaire à St. John's Academy de sa paroisse natale. Il étudia ensuite pendant deux ans à l'Université St-François-Xavier d'Antigonish. De retour dans sa paroisse natale, il y fit la classe. Lors de la dernière guerre mondiale il fit un stage d'un an et demi dans l'armée canadienne.

En septembre 1949, M. l'abbé MacDonnell fit son entrée au Séminaire St-Joseph, d'Edmonton.

En la cathédrale St. Ninian's d'Antigonish, le 4 juin, M. l'abbé MacDonnell recevra l'onction sacerdotale des mains de Son Exc. Mgr. J. R. MacDonald, évêque d'Antigonish. Le 12 juin, il chantera sa première grand'messe solennelle en l'église St-Jean-Baptiste de New Glasgow. M. l'abbé MacDonnell exercera son ministère dans l'archidiocèse d'Edmonton.

Jubilé d'Or de l'Archevêque de Vancouver

Vancouver (CCC) — La célébration du 50e anniversaire de sacerdoce de l'archevêque de Vancouver, Son Exc. Mgr William Mark Duke, aura lieu en juin.

Au nombre des manifestations prévues à cette occasion, on mentionne une messe solennelle en la cathédrale de Vancouver, le 19 juin, ainsi qu'un ralliement du clergé et des fidèles de l'archidiocèse au Forum de cette ville.

Mgr Duke a été prêtre le 29 juin 1905 à St-Jean, N.-B. Il comptera 27 années d'épiscopat en août prochain.

Une oeuvre sociale en faveur des prêtres

Madrid (CCC) — Dix-huit mille prêtres espagnols sont inscrits à la "Mutualité du Clergé", oeuvre de prévoyance sociale qui leur procure les secours d'assistance médicale, des allocations de vieillesse et invalidité, les frais d'enterrement, l'assurance-accident et l'assurance sur la vie.

Au cours de ses douze années d'existance, la Mutualité a distribué soit en espèce, soit en soins médicaux, plus de 28,000,000 de pesetas au profit des prêtres et de leurs proches parents. Moyennant une petite prime supplémentaire, la Mutualité assure à ses membres l'assistance médicale dans un ensemble de 64 cliniques, en plus de la Centrale de Saint-Pierre à Madrid, qui est tenue, au point de vue technique, pour l'une des meilleures d'Europe.

Une religieuse française à l'honneur

Kumamoto (CCC) — Une des cinq personnes honorées d'une citation pour leur oeuvre éducative et sociale dans la province de Kumomoto (île de Riou Kioug est la Soeur Marguerite Gras, supérieure des Soeurs de l'Enfant Jésus de Chaufailles (Saône-et-Loire), France. Le maire de Kumamoto et de nombreux fonctionnaires de la province étaient présents à la cérémonie instituée à cet effet. Un don de 140 dollars fut remis à la Soeur.

Soeur Marguerite Gras a passé 50 années au Japon, dont 20 à Kumamoto où sa communauté dirige une école, un orphelinat, un dispensaire et un asile de vieillards.

Chez les Franco - Colombiens

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Dimanche, le 15 mai, à la messe de 9 heures, le R. P. Curé donna la première communion à 52 petits enfants, dont 23 petites filles et 29 petits garçons. Ceux-ci portaient le brassard blanc, tandis que les fillettes étaient toutes habillées de blanc, avec le voile. Un groupe d'enfants exécutèrent le chant durant la messe.

Dans l'après-midi, à 2 heures, le R. P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, assisté de ses deux vicaires, les RR. PP. Félix-Joseph Surette, o.f.m. et Sigismond Lajoie, o.f.m., bénissait solennellement la nouvelle statue de Notre-Dame de Grâce installée dans la niche de la façade de l'église la semaine précédante. Il lut la consécration au Coeur Immaculée de Marie et les petits enfants chantèrent deux cantiques à la sainte Vierge, l'un au commencement, l'autre à la fin de la cérémonie, qui se déhoula devant une foule nombreuse et sous un soleil radieux. La foule entra ensuite à l'église processionnellement, croix en tête, suivie des enfants de choeur, des ministres de l'autel, des enfants de la première communion, des autres enfants et des fidèles, au chant du Tota Pulchra es, Maria.

Le R. P. curé expliqua ensuite le sens du scapulaire du Mont-Carmel, tel qu'approuvé par l'église à la suite des apparitions de Marie à Saint Simon Stock, au Pape Jean XXII et aux petits enfants de Fatima. Après quoi il bénit et imposa le scapulaire et distribua les certificats de première communion. Le tout se termina par les exercices du mois de Marie durant le salut solennel du Très Saint Sacrement, dont le chant était exécuté par les Religieuses. Belle fête de bonheur. et de grâce pour la paroisse.

Mariage

Samedi, le 14 mai, avait lieu le mariage de Francesco Alfano, fils majeur de Joanne Alfano et de Annuntiata Iunatella, de New Westminster et de Yvonne-Marie Shirley Finnigan, fille mineur de Adolphe Finnigan et de Yvonne Hachey de cette paroisse. Le cortège nuptiale comprenait un garçon d'honneur, Pietro Troiano, une fille d'honneur, Thérèse Finnigan et la petite bouquetière, Maria Alfano. Le père de la mariée la conduisit à l'autel. Le R. P. curé officiait tandis que Mme Peter Griffin, de sa voix de contre-alto chanta un Ave Maria, le Panis Angelicus et un cantique en français. Elle était accompagnée à l'orgue de Mme Donat Paré.

Baptême

Dimanche, le 15 mai, fut baptisée Diane Charlotte McCauley, enfant de Dalbert McCauley et de Viviane Bruneau. Les parrains furent les grands-parents maternels de l'enfant, M. Philibert Bruneau et son épouse, Rose-Eva Duperreault.

Choses et autres

M. l'abbé Joseph Fouquette, actuellement dans l'Est pour nous représenter et travailler à la campagne patriotique de souscription en faveur des minorités françaises de l'Ouest nous envoie des nouvelles par sa mère. Il travaille fort. Dimanche, le 8 mai, il adressa la parole 6 fois et dimanche, le 15 mai, 10 fois. Son travail consiste surtout à parler dans les paroisses en dehors de la ville de Québec.

Jeudi soir, le 26 mai, à 8h., à l'auditorium de notre Ecole Supérieure, Son Exc. Mgr l'archevêque-coadjuteur, Mgr Martin Johnson, adressera la parole à tous les collecteurs de la campagne paroissiale de souscriptions de notre paroisse et de quelque sept paroisses environnantes. Tous sont bienvenus. M. George Perron a bien voulu accepter la présidence de cette campagne dans notre paroisse. Il sera aidé d'une soixantaine d'hommes.

VANCOUVER

Evangeline

Le Deuxième Centenaire du tragique événement qu'on a appelé "le Grand Dérangement" a suscité d'une extrémité à l'autre du Canada et même des Etats-Unis, un vif sentiment de sympathie envers nos frères les Acadiens. Ce sentiment s'accompagne d'admiration pour ce peuple héroique qui a puisé dans sa foi et son endurance une survivance et une fécondité admirable, qui sont pour nous de la Minorité un vigoureux stimulant et un sujet de légitime fierté.

Nous savons bien que les Acadiens ne sont pas insensibles à nos hommages fraternels. Nous l'avons pu constater, lorsque dernièrement, l'Organisateur général des Fêtes canadiennes, M. Adélard Savoie, écrivait au président de la Fédération canadienne-française de la Colombie, pour le remercier chaleureusement de la pourtant modeste souscription envoyée au Secrétariat des Fêtes. Et M. Savoie ajoutait ces paroles de réconfort et d'encouragement pour nous: "Nous avons longtemps admiré les Canadiens français de la Colombie Britannique pour la lutte héroique qu'ils livrent pour la défense de leurs droits et pour la conservation de leur héritage religieux et culturel."

Cette colonie française de Vancouver, qui compte parmi ses membres plusieurs Acadiens des plus estimables, n'a pas voulu laisser passer inaperçu cet événement important. La Troupe Molière a décidé de jouer, le 25 juin, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste, et pour commémorer le Grand Dérangement, une pièce en cinq tableaux de Jacques Morency, intitulé: "EVANGELINE".

Nous reproduisons ci-contre les grandes lignes du programme avec le nom des principaux personnages. Nous ne pouvons dans les circonstances que souhaiter le plus franc succès; à la pièce historique que sont à monter les membres de la Troupe sous la direction de Mme Georges Lambert. Ce geste patriotique mérite l'entier encouragement de la paroisse française de Vancouver et tous les amis des Acadiens.

Boursiers de l'Université de Poitiers

Une bonne nouvelle nous arrive du Québec, nous apprenant que M. Gérald Moreau, de Vancouver, étudiant à la Faculté de l'Université Laval, à Québec, vient de se voir attribuer une bourse d'études à l'Université de Poitiers, France. Ce n'est un secret pour personne, qu'ici comme ailleurs, nous manquons de chefs. Une minorité se doit plus que d'autres, de posséder une élite. Les collèges étudiants de chez-nous qui bénéficient d'une bourse d'études, aux Universités aux collèges et autres institutions de l'Ouest ou du Québec, et qui iront en augmentant, nous l'espérons, devraient pouvoir dans un avenir prochain, combler cette lacune en même temps que nos légitimes attentes. Bon succès à notre ami Gérald et qu'il nous revienne un jour pour les bons combats de l'avenir.

Notre Bibliothèque française

Notre Bibliothèque culturelle française continue à recevoir d'imposants envois de livres et de plus modestes envois de livres, brochures, revues et journaux, qui tous sont bien accueillis pour le plus grand profit de nos paroissiens de langue française et parfois de nos amis de langue anglaise. Que de fois en effet nous avons admiré l'empressement de nos compatriotes de langue anglaise, alors que le snobisme des nôtres, les porte souvent à négliger complètement la formation française de leurs enfants. Hier encore c'était un Canadien d'origine grecque qui était à la recherche d'une jeune fille de langue française pour enseigner le français à sa fillette.

Dernièrement les élèves d'un collège classique de l'Ontario, dirigé par les RR. PP. Jésuites, celui de Sudbury, nous faisait parvenir deux caisses de livres choisis pour la jeunesse, frais de transport payé, et qui étaient le fruit d'une collecte faite par les collégiens eux-mêmes.

Le Séminaire de Chicoutimi vient lui aussi de donner l'exemple d'une très belle initiative. les élèves de Rhétorique, réunis pour leurs élections de Conventum décidèrent un don de $100. à la Bibliothèque de la nouvelle école française de Vancouver. Nous avons accepté avec reconnaissance ce riche cadeau et l'avons attribué à l'aménagement de la biliothèque scolaire. Une plaque commémorative rappellera aux générations futures le geste de patriotisme et de générosité des étudiants du Québecs en faveur de leurs petits frères moins favorisés de la Colombie.

Que d'autres institutions du Québec, que de particuliers n'auraient qu'à faire un petit effort, une tournée rapide dans le pupitre ou la bibliothèque pour y recueillir les livres, illustrés, brochures ou revues encombrantes pour eux et qui seraient si utiles pour les compatriotes moins favorisés de la Dispersion... Un compatriote de Montréal, visitant dernièrement notre bibliothèque paroissiale disait: "Ah! si j'avais su plus vite, depuis longtemps je vous aurais envoyé mon colis, moi aussi". Et vous, qui maintenant, le savez?...

L'adresse? — Bibliothèque française, 3196, rue Heather, Vanvouver 9, Colombie canadienne.

Programme de la Séance "Evangeline"

1er Tableau: En Acadie, cuisine rustique à la campagne, en 1755; 2ème tabletu: Petite église de Grand-Prè; 3e tableau: Petite église de Grand-Pré; 3e tions des Acadiens; 4ème tableau: un jardin en exil, en Louisiane; 5ème tableau: Salle d'hôpital en Pensylvanie.

Principaux personnages: Evangeline: Cécile Savoie; Gabriel Lajeunesse: fiancé d'Evangeline: Elie Savoie; Benoît Bellefontaine, père d'Evangeline: Harry Beauregard; Basile Lajeunesse, père de Gabriel, Léo Desautels; le Père Félicien: Fabien D'Aragon; le Colonel Winslow: Peter Davies; le Père Normandin: F. Hamel; le Notaire René Leblanc: Joseph Blancard; autres figurants.

Washington. — Le président Eisenhower a recommandé qu'une somme de 28 millions de dollars soit dépensée, pour une distribution équitable du vaccin Salk.

PICARDVILLE

Avait lieu dimanche dernier, la première communion des petits enfants dont les noms suivent: Dolorès Borle, Michel Boucher, Alice Deschoux, Denis Gagné, Estel Ringuette, Brien Rosendale, Roger Rivest; ils étaient accompagnés à la table de communion chacun de leurs parents respectifs.

Baptême:

"Barbara Mary" fille d'Alfred L'Heureux et de Rita Major, baptisée par le Père Léo Thibault. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Major, grands-parents meternels de l'enfant.

En visite:

Le Père Roméo Lemelin a fait une brève visite, la semaine dernière, nous dit-on. Heureux les favorisés.

La famille de M. Wilfrid Lambert est revenu à Picardville pour y demeurer cette fois, nous espérons.

La paroisse s'est aussi accrue d'une nouvelle wamille catholique, celle de M. Frazer. Ils ont pris possession de la terre de M. Cyprien Garon.

Mère Cécilia Marie se prépare à faire un voyage en France, elle partira sous peu nous lui souhaitons bon voyage.

Une nouvelle institutrice Mlle Deschamplain enseigne les grades 1 et 2.

Les élèves de nos écoles séparées fêtaient les mères, vendredi après midi, à l'école même. Au nom de toutes les mères qui assistèrent nous remercions sincèrement les religieuses et institutrices qui organisèrent cette jolie fête, accompagnée d'un splendide goûter; aux enfants et é tous nous disons un bien sincère merci.

LAC FROID

Le 11 avril dans l'église paroissiale Lac Froid a été béni le mariage de Mlle Ada-Marie Allard, fille de Mme Marie Allard, de cette paroisse, et M. Gaston Curial, fils de M. et Mme Marcel Curial, de St-Albert. La cérémonie eut lieu à 10 heures du matin, en présence de nombreux parents et amis. La fille d'honneur fut Mlle Mariette Curial; soeur du marié, et le garçon d'honneur fut M. Guy Joulin, d'Edmonton. Le mariage a été béni par le R. P. Chevrier de Bonnyville, en raison de la maladie du R. P. N. Therrien, curé de la paroisse. La R. Soeur Marie de Ste-Constance, c.s.v., de Fort Kent joua l'orgue et rendit de la très belle musique durant la messe, et un groupe d'étudiantes de l'école, élèves de Mlle Allard ,chantaient pour la circonstance: "Donnez leur des beaux jours", et "On This Day O Beautiful Mother". La réception eut lieu à la demeure de Mme Jeanne Déry, tante de la mariée et un somptueux repas fut servi aux nombreux parents et amis. Après, les nouvaux Mariés partirent pour un voyage à Jasper.

Remerciements

Par la voix de "La Survivance", je désire exprimer ma profonde reconnaissance aux Révérends Pères, aux Révérendes Soeurs, aux parents et amis, ainsi qu'à tous ceux qui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la maladie, du décés et des funérailles de mon cher époux.

Madame Antonia Morin

PLAMONDON

Maintenant que la terre est prête à être travaillée nous voyons les fermiers avec leurs tracteurs dans les champs. On voit aussi les femmes courbées dans leurs jardins.

Départ

Mme Edias St-Jean et sa famille sont déménagées à Bonnyville pour joindre son mari qui est à l'emploi du chemin de fer.

Visiteurs

M. et Mme Robert Piquette et leur garçon Jimmy, passent quelques jours avec leurs amis.

Willard Sullivan, qui est employé au pensionnat des vieillards de St-Albert, a passé la fin de semaine avec sa mère.

Préparation

Les dames de Sainte-Anne et les demoiselles de la paroisse sont à s'organiser pour leur picnique paroissiale qui aura lieu le 26 juin.

La faiblesse est plus opposée à la vertu que le vice.

Ecole de Thérien

C'est avec plaisir que je viens faire connaître à tous nos amis de la Relève, les activités dans notre école.

Au retour de nos trois délégués au Congrès de la Relève en novembre dernier et après que ceux-ci nous eurent raconté leur voyage et donné un compte-rendu aussi complet que possible des discussions auxquelles ils avaient pris part et aux résolutions prises, on présida à l'organisation de notre comité local.

On se mit ensuite à l'étude du programme envoyé par le comité provincial: Nos Traditions — les trois spécifiées furent étudiées assez profondément. Celle du Gâteau des Rois fut dramatisée par les élèves des grades 8 et 9.

Après le congé de Noël, les esprits étaient bien disposés é entreprendre le travail sur notre journal "La Survivan-

C'est avec plaisir qe je viens faire connaître à tous nos amis de la Relève, les activités dans notre école.

Au retour de nos délégués au Congrès de la Relève en novembre dernier et après ceux-ci nous eurent raconté leur voyage et donné un compte-rendu aussi complet que possible des discussions auxquelles ils avaient pris part et aux résolutions prises, on présida à l'organisation de notre comité local.

On se mit à l'étude du programme envoyé par le comité provincial: Nos Traditions — les trois spécifiées furent étudiées assez profondément. Celle du "Gâteau des Rois fut dramatisée par les élèves des grades 8 et 9.

Après le congé de Noël, les esprits étaient bien disposés à entreprendre le travail sur notre journal "La Survivance". L'équipe des plus grands fut très intéressé. Les journaux des années dernières et ceux des autres provinces examinés et étudiés avec beaucoup de soin. On trouva "La Liberté et le Patriote", journal de la Saskatchewan et du Manitoba très intéressant, complet et attrayant à tout point de vue sans pour cela diminuer l'estime que nous avons pour "La Survivance". Celle-ci pourrait-elle prendre un peu la mine ou l'allure de "La Liberté et le Patriote"? Qu'en pensez-vous chers amis de la Relève?...

Continuons notre chronique. Des affiches entourent notre classe française et le "Restons nous-même", à la place centrale, est entouré de tableaux où figurent "Nos chefs religieux" et "Nos chefs civils".

Un album des rapports des activités de la Relève qui paraissent chaque semaine dans notre journal est à se compléter. Ce petit chef-d'oeuvre est à la portée de tous et intéresse beaucoup les étudiants et les parents.

Nous n'avons pas fini notre travail sur "La Survivance" et les résultats?.. Il est difficile pour nous d'en juger, mais il est certain que nous avons appris à mieux aimer notre journal et à le lire avec plus d'intérêt.

"Restons nous-mêmes" et malgré tous les obstacles ayons à coeur notre Survivance.

Louise Carle,
Secrétaire.

Berlin. — D'après un quotidien de Francfort, en Allemagne occidentale, M. Molotov serait sur le point de démissionner.

Annonces classées

Jeune homme bilingue, comme garçon de service (bellhop). Téléphonez 21131. The Cecil Hotel.

* * *

Perfect Roofer

Bonjour vous tous! Avez-vous besoin de réparation à votre toit? Experts en bardeaux de cèdre ou d'asphalte. Peinture et décoration intérieure. Travail garanti. Travaux assurés. Coût modique. Pas de dépot exigé. Estimés gratuits. Tél. 21316.

* * *

Secrétaire-comptable

Secrétaire-comptable, de langue anglaise, pour un hôpital de 32 lits. Pour les deux premiers mois, $200.00 par mois. S'adresser à: Père G. Tessier, o.m.i., Fort Vermilion, Alta.

* * *

Instituteurs demandés

2 institutrices ou instituteurs, de langue anglaise, qualifiés, pour les premiers grades, salaires: $2,800.00, plus $100.00 par année d'expérience. S'adresser à: Père G. Tessier, o.m.i., Fort Vermilion, Alta.

* * *

Pianos — Orgues — Accordages
Al. G. Pepin
Casier postal 3129 — Tél. 2880
Grande Prairie Alberta

* * *

Agents demandés

Agents demandés partout au Canada pour vendre le célèbre rasoir électrique suisse "RIAM", le premier et le plus perfectionné au monde et le seul qui rase et tond à la perfection grâce à ses deux têtes de coupe totalement différentes. "RIAM (Canada) Ltée, 343 rue Craig (est) MONTREAL, 18".

STE-LINA

Nous désirons annoncer la mort de M. Joseph Gosselin, survenue le vendredi 29 avril, à l'hôpital Ste-Thérèse de St-Paul. Le défunt, âgé de 74 ans et 3 mois, était originaire de St-Narcisse Comté de Lotbinière, P.Q.

Arrivés à Ste-Lina, le 19 mars 1911, M. et Mme Jos. Gosselin furent du nombre des vaillants pionniers de la paroisse; ils connurent les débuts difficiles de la colonisation. Il contribua beaucoup à la construction des premiers édifices paroissiaux, écoles, etc... Il était un agriculteur aimant voir lever et croître le blé. Nous pouvons prendre exemple sur ces vieux défricheurs qui nous laissent, lesquels avaient un courage admirable.

Les funérailles étaient sous la direction des entrepreneurs de St-Paul. Le service mortuaire eut lieu à 10.30 heures, à l'église de Ste-Lina. Il fut célébré par M. l'abbé Albert Noël vicaire de St-Paul, à l'absence de notre curé. Les paroissiens de Ste-Lina et plusieurs de la paroisse de Mallaig se sont faits un pieux devoir d'assister. Les porteurs étaient: MM. Elisée Manseau, M. Alcide Poisson, Ludger Bilodeau, Ernest Vallée, Alex. Magnant, Jos. Lozeau.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, cinq enfants: Robert de Ste-Lina; Mme Annette Jodoin, Mme Alice Gratton, Mme Marie-Hilda Renaud, de Thérien, Narcisse, de Prince-George, B.C., et deux beaux-fils: Wilfrid Demers dont la demeure est de Legal, et Jean, de Jonquière, Chicoutimi; une soeur, de Drummondville, P.Q., et un frère, des Etats-Unis; ainsi que 31 petits-enfants et arrière-petits-enfants. Un autre de ses fils, Antoine est décédé à la dernière guerre, le 27 septembre 1944.

Mme Gosselin et sa famille remercie sincèrement les religieuses et le personnel de l'hôpital de St-Paul qui ont soigné M. Gosselin dans sa longue maladie, ainsi qu'à tous ceux qui ont offert leurs sympathies, assisté aux funérailles ou visité la maison mortuaire, remerciements.

Les nouvelles de Mgr le curé nous parviennent rassurantes. Nous lui souhaitons une prompte guérison. Nous avons toujours quelques noms sur la liste des malades: Mme Emile Déchaine et Mlle M.-Jeanne Magnant. Mme Marcel Mahé est encore à Edmonton. M. Philippe Charbonneau doit se rendre à Edmonton pour examen.

Vendredi dernier, premier Vendredi du mois les Soeurs et élèves de l'école nous firent entendre une messe dialoguée et chantée à l'occasion de la Semaine Etudiante, messe qui avait été remise à cause des mauvais chemins. Chaque demande à l'intention des familles correspondait aux prières de la Messe. L'assistance était nombreuse. Le bon Dieu sera certainement touché par toutes ces belles prières et nous donnera un temps propice pour les travaux des semences.

Durant le mois de Marie nous avons les exercices tous les soirs à 7.30 hrs. Nous savons gré à S. Exc. Mgr l'évêque qui a la bienveillance de nous envoyer un prêtre, malgré le grand besoin qu'il a de ses prêtres.

De près ou de loin, dans un coin ou l'autre de la paroisse, en écoutant les programmes sur la Radio, l'étude sur l'Action rurale se poursuit; cette semaine M. Louis Boucher et Mlle Françoise Fortin seront dans la paroisse pour encourager ce mouvement d'Action catholique. Espérons que tous se rendront chez leur équipe pour en étudier le but qui est de fournir une puissante association de catholiques qui unissent leurs efforts à ceux de l'Eglise. Ce n'est pas le temps de marcher seul son petit bout de chemin. Celui qui agit ainsi "forge les chaînes de son propre esclavage."

A été fait enfant de Dieu et de l'Eglise: Peter allan, fils de William Christensen et de Mary Zariski. Parrain et marraine: Norbert et Irène Christensen, frère et soeur de l'enfant.

Washington. — M. Foster Dulles a déclaré, hier soir, que la prochaine conférence quadripartite marquera un grand pas dans l'établissement de la paix mondiale. Une gande fermeté sera cependant encore nécessaire à l'égard de l'URSS a ajouté M. Dulles.

BONNYVILLE

Décès

Le 25 avril M. Arthur Marsolais est décédé à l'âge de 58 ans et douze jours.

M. Marsolais est né le 13 avril 1897 à St-Biatrice, P.Q. Arrivé à Bonnyville, à l'âge de 18 ans, en 1915, il épousa Mlle Célina Demers, de Bonnyville et demeura ici jusqu'à sa mort. Il laisse dans le deuil son épouse, six garçons et six filles: Antonio, de Winfield; Martin et laurent, de Prince George, B.C.; Guy, Lucien et André, de Bonnyville; Mme Claire Fontaine, de Houston, B. C.; Mme Bill Ray, d'Ardmore, et Noëlime, Jeanne, Roseanne, Colombe, de Bonnyville.

Il laisse aussi dans le deuil sa mère, âgée de 84 ans, quatre soeurs: Mme Clara Gauger, Mme Eliane Bougie, Mme Perault de Bonnyville et Mme Yvonne Boudreault de Montréal; un seul frère: Joseph, de Bonnyville; ainsi que six petits-enfants. M. Marsolais était estimé de beaucoup d'amis.

La famille Marsolais désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie.

Baptême

Sandra Marie, fille de M. et Mme James Papirney (Thérèse Paquette).

Vivianne, Annette, Marie: fille de M. et Mme Roger Beaupré. Parrain et marraine: M. et Mme James McEven, oncle et tante de l'enfant.

Lorraine-Marie-Yvonne: fille de M. et Mme Charron. Parrain et marraine Lorraine et Harvey Rondeau, oncle et tante de l'enfant.

Dimanche, le 8 mai, eut lieu à Bonnyville une initiation de Chevaliers de Colomb. Un grand nombre de jeune gens ont été initiés à ce mouvement. Pour terminer la journée, un délicieux banquet, organisé par les Dames de Ste-Anne, fut servi à l'auditorium de l'école

Mariage

En l'église St-Louis de Bonnyville, samedi, le 30 avril, fut célébré le mariage de Mlle Angeline Beaupré, fille de M. et Mme Charles Beaupré, avec le Capitaine James P. McEwen, d'osgood, Ontario.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe blanche. La fille d'honneur était la soeur de la mariée, Mlle Joanne Beaupré, accompagnée de Lac Jean-Louis Peloquin, de St-Agathe, Man., amis intime du marié.

Les solos furent chantés par M. Bernard et Roger Beaupré, frères de la mariée. Après la messe, un groupe de parents et d'amis se sont rendus à la demeure de M. et Mme Charles Beaupré pour la réception.

Les nouveaux époux partirent vendredi, le 6 mai, pour Ottawa, où le Cpt McEwen est maintenant stationné.

Mardi, le 3 mai, un groupe de parents et d'amis se sont rendus chez M. et Mme Antonin Ouimet, célébrer avec eux leur noce d'argent. La soirée, organisée par les enfants de M. et Mme Ouimet, fut une grande surprise pour les jubilaires.

Vers la fin de la soirée, Denis, le plus jeune des enfants, lut une adresse à ses parents, et Louise leur offrit un bouquet de fleurs.

Félicitations aux jubilaires et nous leur souhaitons encore beaucoup d'années parmi nous.

M. et Mme Guy Beaupré sont les heureux parents de deux petites filles, nées le 14 mai; Yvette, Aldina, Marie a pour parrain et marraine: M. et Mme Jim McEven; et Yvonne, Esther, Marie a pour parrain et marraine: M. et Mme Roger Beaupré; oncles et tantes des enfants.

Les vieux fous sont plus fous que les jeunes .

THERIEN

M. et Mme Bachoffer ainsi que M. et Mme Guerrier sont allés à Edmonton.

M. et Mme Jean Martin et M. Roger Ménage sont revenus d'Edmonton où ils ont assisté au mariage de Mlle Micheline Ménage, soeur de Mme Jean Martin et de M. Roger Ménage.

M. Albert Parenteau se rendaient à Saint-Paul la semaine dernière. Après consultation du médecin, leur petit Maurice de 4 ans est obligé de faire un stage à l'hôpital.

M. Armand Préville et sa fille Suzanne sont revenus d'un voyage d'affaire à Edmonton.

Vendredi soir, notre église était pleine à capacité à l'occasion de la Messe dialoguée qui clôturait la semaine de la Campagne Etudiante. C'était vraiment impressionnant de voir tous ces jeunes prendre part à la messe d'une manière active. Que l'Espérance, but de la Campagne, soit donnée à tous nos Etudiants.

Les exercices du beau mois de Marie se continuent d'une manière assidue. Nos gens comprennent l'importance de la prière à Marie et viennent tous les soirs lui rendre hommage d'un fervent Rosaire récité en famille.

Dimanche après-midi, les petits garçons de la chorale de Thérien se rendaient à St-Paul assister à une séance donnée à l'occasion du 10e anniversaire de la chorale des petits chantres de Notre-Dame. Merci à M. Joseph Gratton qui a eu la bienveillance de les conduire et d'avoir ainsi procuré un grand bonheur à ces chers petits.

Les garçons des grades 8 et 9 sous la direction de M. Lucien Guilbeault, plantaient, autour de la cour de notre école, de jolis petits arbres, qui avec les années embelliront notre cour et donneront une ombre reposante.

De distingués visiteurs du Département de l'Instruction publique d'Edmonton étaient de passage à l'école cette semaine. Ces gens visitent les écoles de la province afin de se rendre compte du bon travail qui se fait au point de vue langage et vocabulaire.

Un d'entre eux a fait la remarque que nos élèves des écoles bilingues devaient avoir un vocabulaire plus riche puisqu'ils avaient l'avantage d'apprendre deux langues. Voici une preuve que l'étude de notre langue est toute à notre avantage.

LEGAL

Avec le retour d'une température un peu plus clémente les travaux des semences ont repris avec entrain et nous espérons que les jours des rogations nous mériteront les beaux jours nécessaires à terminer dans le plus court délai ce travail déjà retardé à deux reprises par les tempêtes de neige.

Avec la belle saison ont aussi fait un début les activités sportives, car les jeunes de la ligue Bantam ont joué une première partie de leur série de balle au camp dimanche dernier. Les seniors se sont réunis lundi soir au garage Mercier pour discuter les possibilités de former un club et entrer dans la ligue du district.

Les festival français tenu à l'Ecole St-Joseph a été couronné des plus heureux succès grâces aux efforts sincères des élèves et de leurs maîtres et maîtresses et aussi à la coopération de nos parents. Nous espérons que ces beaux gestes de survivance française nous porteront à lutter davantage pour conserver nos belles traditions.

Etait de passage chez ses parents, la semaine dernière M. l'abbé Claude Dechamplain, curé de Manning. Sont aussi en visite chez M. et Mme Georges Leduc son fils, Jean-P. accompagné de son épouse. M. Leduc est employé au journal Star de Montréal. Nous ont quittés lundi matin dernier M. et Mme Robert Gosselin et leur famille pour continuer leur voyage à Prince-George, B.C.

Nous profitons de l'occasion pour offrir à M. l'abbé Lucien Morissette et les membres de sa famille, nos plus sincères félicitations et nos meilleurs voeux de succès dans la vigne du Seigneur à l'occasion de son ordination sacerdotale dimanche le 22 mai, en l'église St-Jean-Baptiste, de Morinville.

BEAUMONT

La mort est venue ravir à l'affection des siens, une jeune fille de 15 ans Florence Royer, fille bien aimée de M. et Mme Philippe Royer. Cette jeune fille qui allait encore à la classe, n'a pas pu terminer ses études aux vacances de juin, à Pâques, ça été ses derniers jours de classe. Tous les élèves ont été grandement peinés de perdre une de leur compagne de classe. Prières et communions, de la part de tous, lui ont été offertes.

La Sainte Vierge la voulait dans son mois de Mai, elle l'a trouvée prête pour recevoir la couronne du ciel. Elle était une enfant dévouée de Marie. La bannière de la Ste Vierge avec ses membres de la société, la conduisaient jusqu'à sa dernière demeure.

Le P. LaFointe officiait, avec comme diacre et sous-diacre le R. P. Mercure et M. l'abbé Ketchen. L'assistance était nombreuse au service; de beaux cantiques furent chantés.

Parents ne la pleurez pas, car elle sera notre intercesseur dans le ciel, pour vous tous, soyez en certains.

La famille de M. Philippe Royer remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de cette cruelle épreuve.

Mme Adjutor Brassard est revenu de l'hôpital après une assez grave opération, nous lui souhaitons un bon rétablissement, ainsi qu'à Mme Dollard Gobeil et M. Josepr Villeneuve, à l'hôpital pour traitements.

Le festival des élèves de plusieurs écoles a eu lieu dimanche le 15 mai; les élèves se sont bien appliqués à s'organiser pour cette circonstance.

Cette semaine les jardins font bien de la poussière, patates, petites graines ont été mises en terre, à plusieurs endroits, espérons que tout lèvera bien.

Bonn (CCC) — Du 1er janvier au 15 avril, paas moins de 4,665 jeunes gens, et 1,973 jeunes filles, de 14 à 25 ans, ont fui la zone orientale d'Allemagne pour se réfugier dans la zone occidentale. La proportion des fugitifs augmente craque jour.

Ces jeunes ont choisi la liberté parce qu'ils craignaient d'être embrigadés dans les Jeunesses communistes et qu'ils avaient peur des représailles pour avoir refusé de participer aux cérémonies de le "consécration de la jeunesse".



SOUMISSION

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné, et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 25 MAI 1955, pour du terrassement et des ponceaux entre Mille 10 et Mille 16 sur la route Banff-Jasper.

On peut consulter les plans et le devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. W. Youngman, ingénieur surveillant, Division de la route transcanadienne, 603, immeuble Northern Hardware, Edmonton (Alb.), de M. L. M. E. Hawkins, ingénieur-inspecteur, Division de la route transcanadienne, 507, édifice public, Calgary (Alb) et de M. L. S. W. Wells, architecte régional, ministère des Travaux publics, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque ou d'un mandat-poste payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 5 mai 1955.

A toi, villageois et agriculteur

Semaine de fierté rurale

Lève-toi, jeunesse agricole;
Vers le ciel, dirige une prière fervente;
Pense qu'aujourd'hui le sol
Sera cultivé par tes mains ardentes.

Marche comme un simple chrétien,
Où la foi garde une note dominante;
Dégage-toi du respect humain;
Sois fiers de toi, de ta vaillance.

Marche, avance, pense que tes aînés
T'ont ouvert une voie certaine
Sur laquelle tu peux t'appuyer
Et avancer sans trop de peines.

Unis-toi avec tes frères paysans;
Discute tes échecs, tes victoires;
Sois le soutien, le conquérant
De ceux qui peuvent déchoir.

Sois le support de ton milieu;
Unis-toi aux diverses organisations;
Soutiens-les de ton mieux
Par ton esprit de coopération.

Sois l'âme de ta famille,
De ta paroisse, de la société;
Sois l'être fort qui brille,
Par son courage et sa fierté.

J.A.C. (Bonnyville.

Mission du Lac-la-Biche

Bref historique de l'arrivée des Filles de Jésus en 1905

Raconté par l'une des fondatrices

En 1902, le R. P. H. Grandin est nommé directeur de la Mission du Lac-la-Biche. Il trouve la vieille Mission, autrefois si florissante, dans des conditions guère encourageantes; tout semble être à l'abandon... Il cherche le moyen de lui redonner un peu plus de vie. Comme il n'y avait pas d'école du jour pour les enfants, il eut l'idée de faire venir des religieuses pour ouvrir une école-pensionnat dont bénificierait non seulement les enfants de la place, mais aussi tous ceux qui, isolés sur des fermes éloignées, n'avaient aucune chance de s'instruire de la religion. ..

Avec l'assentiment de Mgr Legal il s'adresse à plusieurs congrégations, mais il ne reçut que des réponses plus ou moins évasives.

Ce n'est que vers la fin de 1904 que Mgr Legal lui apprend que la Congrégation des Filles de Jésus, obligée de se disperser, avait accepté de s'installer au Lac-la-Biche, et que les Soeurs désignées pour fonder l'école-pensionnat arriveraient à St-Albert en avril 1905. Il était prié de venir à leur rencontre...

Leur voyage jusqu'au Lac-la-Biche est raconté par l'une d'entre elles, avec un relief tout à fait pittoresque.

Le 28 avril 1905, je quittais la Communauté de Pincher Creek, pour la fondation du Couvent de la Mission du Lac-la-Biche.

Arrivée à Calgary, je trouve les deux soeurs désignées pour m'accompagner: l'une d'elle, assez malade, peut cependant faire le voyage jusqu'à Saint-Albert.

A Calgary ainsi qu'à Edmonton, nous recevons de la part de nos Soeurs une bien grande sympathie.

Nos Soeurs de Saint-Albert arrivent nous prendre à Edmonton et nous partons pour l'évêché; Sa Grandeur désire nous voir.

Mgr nous bénit, nous encourage et nous donne l'hospitalité jusqu'à l'arrivée du R. P. Grandin, missionnaire et Père Supérieur à la Mission du Lac-la-Biche.

Nous avons le bonheur d'être les hôtes de Sa Grandeur pendant deux semaines. Pendant ce temps, nous visitons nos Soeurs de Morinville. L'état de santé de notre chère Soeur ne s'améliore guère; le docteur appelé, conseille le repos et lui défend le voyage du Lac-la-Biche. Nous voilà donc deur seulement à pouvoir voyager.

Le 16 mai, après avoir reçu les conseils et les encouragements de Son Excellence Mgr Legal, avec sa paternelle bénédiction, nous nous séparons de nos bien-aimées Soeurs, non sans quelques regrets. S'ils sont durs parfois les moments du sacrifice, ils le sont doublement sur la terre étrangère.

Nous prenons le chemin rocailleux du Lac-la-Biche en compagnie du R. P. Grandin. Nous traversons champs et prairies, plaines et montagnes lacs et rivières, au risque de perdre la vie; mais le plus grand espace est parcouru au milieu des bois immenses de l'Alberta.

Ces voyages de plusieurs jours sont assez intéressants et même curieux. Ils sont diversifiés par les accidents du chemin, par certains repos nécessaires aux voyageurs comme aux chevaux pour pouvoir continuer leur longue route. On allume le feu pour le dîner; quand il est cuit à point on s'asseoit par terre, autour du feu et on mange la patate avec un peu de viande. On continue ainsi la route jusqu'au soir. Le souper se fait comme le dîner; en plus, les couchettes sont à installer; mais cela se fait vite. Notre conducteur, M. Sylvestre Bourque, prend sa hache coupe quelques branches, les plante dans la terre, les couvre d'une toile et voilà notre tente; séparée de celle du R. P. Grandin de quelques pas seulement.

Le lendemain, c'était dimanche; le R. Père dresse un autel et dit sa messe dans sa pauvre tente. Le bon Dieu descend du Ciel et vient partager notre pauvreté, nous consoler sur le chemin de l'exil. Celui qui n'a jamais connu ni l'isolement, ni les amertumes de la vie, ne comprendra jamais les bontés du Coeur de Jésus pour les âmes qui lui sont consacrées. Délicieux ont été les moments de l'action de grâces. Recevoir Jésus au milieu d'un désert! Le coeur reste muet un instant, puis les larmes coulent en pensant à Notre-Seigneur quittant le beau ciel pour visiter les pauvres petits voyageurs délaissés du monde, persécutés, méprisés... Après le déjeuner nous reprenons notre chemin. Les jours se ressemblent; nous nous arrêtons seulement pour prendre les repas et nous reposer la nuit. Malgré la fatigue, le sommeil se fait attendre; c'est que la couchette n'est guère molle.

Après quelques jours de marche nous arrivons au lac Laselle; ici nous recevons l'hospitalité des Soeurs Grises. Nous y passons agréablement une demi-journée. Les Soeurs sont d'une grande amabilité pour nous; parmi elles se trouve Soeur le Goff, de Guidel et soeur du R. P. Le Goff, missionnaire au Lac-la-Biche.

Le soir suivant nous arrivons au Lac Bon Poisson. Le R. P. Comiré nous donne aussi l'hospitalité et nous pouvons nous reposer un peu à l'ombre du Tabernacle.

Nous arrivons enfin au Lac-la-Biche, le jeudi après-midi, 25 mai, 1905. Le R. P. Le Goff nous reçoit et nous fait visiter la maison mise à notre disposition pour le futur Couvent. Le bon Dieu nous continue ses épreuves; nous sommes à peine installées, que l'oeil de ma Soeur Vincente de Jésus menace de couler: une taie venue sur la prunelle me donne de graves inquiétudes. Plusieurs jours se passent ainsi dans l'anxiété au sujet de cette chère Soeur.

A peine ma Soeur Marie Edwige, venue de l'évêché pour la cuisine, est-elle arrivée, qu'une autre part pour cause de santé et est remplacée par Soeur Marie Isaie.

Le bon Dieu semble prendre plaisir dans les épreuves qu'il fait subir parfois aux débuts de certaines oeuvres. Il en est ainsi de notre modeste fondation.

Le R. P. Grandin, l'âme de cette mission, le véritable soutien et le bienfaiteur de l'oeuvre naissante, est nommé Père Vicaire de l'Alberta.

Ce coup inattendu frappe toute la Mission et si le bon Dieu ne venait avec sa grâce dans ces heures désespérées, le courage serait vite perdu.

Comme il est vrai de dire: le bon Dieu n'a besoin de personne. Malgré toutes les difficultés apparentes, les privations de tous genres, nous avons pu, avec le concours du R. Père Grandin et de son assistant le Père le Goff, ouvrir notre école le 13 novembre de la même année.

Tout fait prévoir un avenir prospère et grâce à Dieu les obstacles premiers ont disparu comme par enchantement. Nous pouvons dans le calme et la paix faire le bien aux âmes neuves qui nous entourent et qui semblent heureuses de recevoir les bienfaits de l'éducation et de la religion.

....Extrait d'une lettre de Son Exc. Mgr Macdonald, à l'occasion du centenaire de la Mission, le 2 juin, 1954.

Mes remerciements aux Pères Oblats qui ont fait tant de bien à la Mission depuis 100 ans. Pareillement aux Filles de Jésus qui ont aidé les Pères avec tant de dévouement depuis leur arrivée au Canada.

Le Pensionnat de la Mission du Lac-la-Biche est connu très favorablement à travers tout cet Archidiocèse, ainsi que le diocèse de St-Paul. Nous avons beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles qui ont reçu leur éducation à l'école de la Mission. Tous parlent encore avec reconnaissance de la bonté des Soeurs et de l'intérêt paternel des Pères. Tout le monde faisait de grands sacrifices à cause du manque de confort et de l'extrême température de l'hiver. Dieu seul sait combien de sacrifices les Soeurs devaient faire pour le bien matériel et spirituel de leurs pensionnaires. Sans doute, il saura les récompenser au centuple pendant cette vie et infiniment pendant toute l'Eternité.

Ecole consolidée de Falher

Grande campagne étudiante

Vendredi, le 22 avril dernier, tous les élèves qui auraient un rôle quelconque à jouer durant cette semaine ont assisté à la récollection précédée d'un succulent goûter. Cette récollection avait lieu à l'école consolidée de Falher.

Là, le R. P. J. Forget, o.m.i., Supérieur et vice-principal nous expliqua le sens précis de la campagne et nous montra aussi l'importance de rattacher à la Grande Espérance chacune de nos activités, qu'il s'agisse de Grands Responsables, de responsables ou de dirigeants. Il ajouta que l'enthousiasme et la persévérance seraient les moyens les plus efficaces pour arriver au but de cette campagne qui était de **"Retrouver l'espérance en face de nos familles".**

Après avoir préparé les activités de cette semaine les membres venus à la réunion se quittèrent, prêts à aller de l'avant et à affronter avec courage leurs responsabilités et les obstacles probables.

Si vous aviez été inspecteur ou visiteur d'école, vous auriez vu cette semaine, à différentes périodes de la journée, et dans toutes les classes des grades 10 11 et 12, quelques groupes d'élèves qui discutaient avec intérêt quelques problèmes propres au thème de la Campagne Etudiante.

Lundi, l'attention était portée tout particulièrement sur la renaissance à l'espérance. Nous ne pouvons nier que si nous devons retourner à l'espérance dans toutes nos familles, il y a nécessité que nous retrouvions aussi l'espérance dans notre vie de chrétien. Comment pouvons-nous espérer la vraie vie de famille si nous tenons à tous nos désirs de liberté, à notre désir de paraitre tel que notre famille nous reconnaisse comme héros parce qu'étudiants; à nos désirs de succès...

Davantage, est-ce que l'attitude d'un indifférent, d'un agressif, d'un inconscient, va relever l'espérance, même dans une famille? Certainement que non! On constate sans difficulté qu'il se trouvait dans la communauté familiale un choix de plusieurs autres attitudes qui seraient plus propices à l'éclosion de la véritable espérance chrétienne, la grande espérance, dans la famille d'aujourd'hui.

Mardi: problème plus rapproché de nous, semble-t-il, car il s'agit de combattre dans le présent. Est-ce qu'il arrive parfois que certains membres de la famille sont en face d'un événement trop dur à affronter ou en face d'un événement banal, trop souvent répété, dont nous ne supportons pas la monotonie. Oui! ceci arrive et nous employons divers moyens qui sont à notre disposition pour créer un univers artificiel. La rêverie, cas de plusieurs de nos étudiants, le spectacle cinématographique, la radio, la longue marche avec un ami confident et le sommeil même. Vraiment, tout ceci pour nous éloigner de la réalité. Tout de même, il faut aussi constater avec regret que quand l'étudiant est replongé dans le réel univers, ce n'est que pour apparaître plus lourd et plus triste, ce qui provoquera une nouvelle évasion.

L'étudiant ordinaire est habitué de classer les membres de la famille. Est-ce qu'il les classe de la bonne manière? Est-ce qu'il réfléchit sur le temps consacré à la connaissance des personnes qui composent sa famille? Telles sont les questions discutées mercredi. N'oublions pas, nous les étudiants, qu'il faut toujours rechercher le vrai visage des membres de notre famille. Le père, ce n'est pas seulement un gagne-pain ou l'autorité qui commande. La mère, ce n'est pas seulement celle qui prépare les repas ou l'intermédiaire entre mon père et moi. Non, nos parents, ce sont ceux qui ont été choisis par Dieu pour nous donner la vie et ensuite pour nous indiquer la route vers Dieu.

Jeudi, mission d'espoir, Aujourd'hui, nous discutons sur la mission d'espoir, mais nous avons bien pris garde de ne pas confondre l'espoir avec l'espérance. Pourtant, si j'y pense en me reportant à ma famille, les deux ne se confondent pas. L'espoir et l'espérance sont deux choses bien distinctes, avons-nous constaté. Elles sont différentes de nature. L'une est humaine, elle est faite de tout ce que nous pouvons attendre ici-bas de l'ordre temporel. L'autre est théologale, elle vient de Dieu et a Dieu pour objet. Il ne doit donc pas exister de fossé infranchissable entre nos espoirs, les espoirs de notre famille, et l'espérance en Dieu.

Vendredi, nous avons consacré nos discussions à préparer le plus liturgiquement possible, la messe qui avait lieu à l'église paroissiale, réunissant la grande famill eétudiante. Plus précisément il s'agissait comme préparation de notre messe, de lire le Psaume 42 et de l'étudier. Un homme était captif et priait pour que son désir de revenir dans la ville sainte soit exaucé. N'y-a--t-il pas des situations familiales qui font de nous des captifs nous empêchant de naître à l'espérance quotidienne? Finalement nous préparions ensemble l'offrande au Seigneur des familles en situations difficiles ou désespérées pour qu'elles finissent par connaître tôt ou tard la vraie espérance.

René Garant
Grade XII

* * *

Des activités sans nombre se sont déroulés dans l'école des moyennes la semaine dernière à l'occasion de la Grande Campagne Etudiante. Les élèves étaient pleins d'enthousiasme pour inaugurer cette campagne et en faire un vrai succès.

L'ouverture de cette grande campagne eut lieu à 11.00 a.m., lundi le 25 avril, par Mlle Lorraine Proulx. Le R. P. Forget, o.m.i., aumônier diocésain, nous donna quelques mots d'encouragement. Nous nous sommes divisées en groupes pour discuter le thème de chaque jour. "PORTEUR D'ESPERANCE" fut le sujet principal développé durant toute la semaine.

Nous commencions nos petites réunions lundi en discutant le thème "L'espérance une force nouvelle." Mardi notre travail portait sur "L'espérance un pain quotidien." Mercredi nous avons truové une solution au thème "L'espérance une lumière pénétrante." "L'espérance un indicateur sur la route" fut notre discussion jeudi. Vendredi nous avons trouvé la solution au mot d'ordre de la semaine "Porteur d'espérance". Cette campagne fut un vrai succès.

Notre magnifique campagne se clôtura par une messe dialoguée à laquelle Son Excellence Mgr Henri Routhier assista. A la fin de la messe Son Excellence adressa la parole. "Espérons" que toutes les étudiantes ont profité de cette merveilleuse semiane.

Cécile Dentinger
Grade IX

Le chapelet à CHFA

MAI 1955

La récitation du chapelet quotidien a été rendus possible grâce à la générosité des personnes suivantes:

19. Me André Déchène, C.R., avec les officiers du Conseil La Vérendrye.
20. Les Rév. Soeurs de l'Assomption.
21. Les Rév. Soeurs Grises, Maison provinciale, St-Albert.
23. Foyer Youville.
24. Dames de Ste-Anne de l'Immaculée-Conception.
25. La famille Kuefler, d'Edmonton.
26. La famille Quilichini, d'Edmonton.
27. M. H. Milton Martin, d'Edmonton.
28. M. Ernest Dubrule, d'Edmonton.
30. La famille le Me Paul-Emile Poirier, d'Edmonton.
31. La paroisse St-Vital, de Beaumont.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Mesures contre les prêtres en Tchécoslovaquie

Fribourg CCC) — De nombreux prêtres tchécoslovaque ont été déplacés ces derniers temps, à la demande de l'Office d'Etat pour les questions religieuses, et affectés à des paroisses éloignées.

Il s'agit surtout de prêtres dont le ministère s'étendait à des contrées urbaines et industrielles, et qui avaient grand succès auprès de la jeunesse. Cette mesure a pour but de soustraire les étudiants et les apprentis à toute influence religieuse.

La fortune et l'humeur gouvernent le monde.

chfa

Club de la Radio

M. Ernest Gobeil, RR. 1, South Edmonton.

M. Léo Rémillard, 9908-112e rue, Edmonton.

M. et Mme Donat Gagnon, Girouxville

Mme Arthur Labbé, McLennan.

Mme M.-L. Hachey, Falher.

M. Wilfrid La France, 11020-100e ave, Edmonton.

M. A.-I. Verreau, 10822-97e rue, Edmonton.

Mme V. Potvin, 10830-93e rue, Edmonton.

M. Oscar Nobert, 9922-112e rue, Edmonton.

M. Edmond Brassard, 9733-104e rue, Edmonton.

Mlle Gabrielle Pilon, 7745 Viewpoint Blvd, Edmonton.

M. et Mme Marcel Gagnon, 11334-104e rue, Edmonton.

M. Walter Hébert, Villeneuve.

M. Lucien Provost, 11919-125e rue, Edmonton.

M. Georges Champagne, Morinville.

M. D.-M. Méloche, Cereal, Alta.

M. F. Raboud, 11107-129e rue, Edmonton.

M. Thomas Tremblay, Bte 40, St-Paul.

4 familles ont fourni 23 vocations

Cap-de-la-Madeleine (CCC) — Les RR. FF. Roméo Allie, Maurice Schnupp Adrien Coulombe, et Edmond Desrochers, de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, ont célébré au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap le 25e anniversaire de leur profession religieuse.

A l'occasion de cette fête, on a noté que les 4 familles de ces religieux jubilaires ont fourni ensemble 2' vocations à l'Eglise canadienne.

La famille compte deux pères et deux frères oblats, un prêtre séculier et 3 religieuses des Saints-Noms de Jésus et de Marie; le frère Desrochers a un frère prêtre et 5 soeurs religieuses; le frère Schnupp a 5 soeurs chez les Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa; et le frère Coulombe, 15e enfant de la famille à une soeur religieuse.

Il n'est plus aisé de connaître l'homme en général que de connaître un homme en particulier.

Immaculée-Conception

Grande activité au sein de l'Association de Parents et Maîtres

En octobre 1954 notre Association se remettait de nouveau en marche pour une autre année. Notre première assemblée eut lieu le 1 octobre, à laquelle environ quarante parents étaient présents. Ceci dénote certainement l'intérêt que nos gens ont. A l'occasion de notre première assemblée nous étions heureux d'entendre les trois candidats canadiens-français qui se présentaient aux élections de la commission scolaire.

Les officiers pour cette année furent: prés.: M. P.-E. Desjardins; v.-près.: Mme A. Morin; sec.: Mme L. St-Arnaud; très.: M. C. Morin; conseillères: Mmes J. Couture, D. Coulombe et E. Villeneuve.

En notre deuxième réunion le même nombre de gens assistaient. Pour familiariser nos gens avec l'administration scolaire nous avions M. André Déchêne, qui nous donna une intéressante causerie. A cette assemblée la question du gymnase (qui semble une question annuelle) fut encore discutée. La partie récréative était un programme par les élèves des grades V et VI.

Après les fêtes nous reprenions nos activités et à notre assemblée du mois de janvier nous comptons plus de cinquante personnes présentes. A cette assemblée l'on décida de tenir un bingo au profit de la bibliothèque paroissiale, ce bingo eut lieu le '3 février et fut un succès. La causerie du Dr R. Poirier à la réunion de janvier, sur les inoculations et vaccinations fut des plus instructives et intéressantes. La partie récréative fut donnée par les élèves des grades III et IV.

Notre mouvement gagne en popularité, car à notre assemblée du mois de mars nous avions plus de soixante parents présents. Ce soir-là nous avions le Sergent Richard Arcand de la Police municipale, qui traita du problème de la délinquence juvénile. La partie récréative de la soirée fut donnée par les élèves des grades I et II.

Pour terminer l'année notre rapport financier montre que nous avons $325.68 en caisse. Ces fonds sont pour notre bibliothèque paroissiale. L'Exécutif désire remercier tous ceux qui ont contribué d'une manière où d'une autre à faire un succès de notre entreprise. Il est regrettable que le Père E. Brière ne put se rendre à notre dernière assemblée, comme conférencier. Les grades 7, 8 et 9 étaient au programme et surent intéresser une soixantaine de personnes présentes.

Nous voulons remercier tout spécialement M. le curé Ketchen d'avoir assisté à chaque assemblée et avoir mis la salle paroissiale à notre disposition, et aussi les Rév. Srs de l'Assomption qui ont assisté en grand nombre à chaque assemblée.

La Secrétaire

Tribune-libre

(suite de la page 2)

(tout le monde sait cela); mais il faut "par notre bras qui sait porter l'épée et la croix, protéger nos foyers et nos droits."

Et voici la situation actuelle du problème dans notre région. On nous refuse le droit de garder ce qui nous appartient sous prétexte de centralisation scolaire, en d'autres termes la centralisation voudrait nous réduire en esclavage et nous supprimer toute liberté. Pour nous obliger à centraliser, on se sert de toutes les tactiques; exiger un nombre trop élevé d'élèves dans les écoles locales pour y enseigner les grades supérieurs; refuser une classe de plus pour que le professeur des grades supérieurs ne puisse enseigner tous les sujets; refuser le service de l'autobus dans les petits districts sous prétexte de trop de dépenses pour la division, et pourtant on ne compte pas avec l'argent pour payer largement l'administration, et pour subventionner les autobus dans la centralisation; on exige une distance de trois milles de l'école, dans les petits districts pour avoir droit à un dédommagement de transport mais dans la centralisation on peut se servir de l'autobus même à petites distances; les petites écoles restent, pendant des années, sans aucune amélioration pour nous faire envier les grands centres pourvus de toutes les commodités; on fait la guerre des nerfs par élections, ré-élections, consultations par votes sur la centralisation, sollicitations des pères et mères par lettres privées, sollicitations continuelles à domicile, si bien que fatigués de tant de tracas, on aurait parfois envie de tout envoyer au d......

En un mot on veut rendre aux petites écoles la situation intenable. Et pourquoi tout cela? Pour faire croire que la centralisation est la seule école capable de fournir une véritable éducation et des chefs. Conclusions: nos évêques actuels, notre clergé, nos avocats, nos médecins, nos commerçants, nos professeurs, nos parents seraient tous de qualité inférieure parce qu'ils sont tous sortis des petites écoles, et dans l'avenir les hommes de valeur ne pourront sortir que de la centralisatiin, même le premier ministre du pays.

Du coup, les petites écoles qui ont fourni tant de vocations religieuses et sacerdotales, tant de professeurs catholiques et bilingues, seront noyés dans la grande mer centralisatrice où en maints endroits aussi le français ne pourra pas pénétrer parce que l'élément adverse est en nombre trop élevé. Plus d'explications en français, plus de français, sur la cour de récréation, de rares séances en un pauvre français parlé à l'anglais, plus de fançais dans les foyers qui devraient être canadiens-français. Evidemment si on parlait français, on passerait pour arriérés.

Et impossible de remédier à cette situation parce que les parents des élèves centralisés n'ont plus rien à dire dans cette administration.

Onnie Reviendra.

Cours de Français à la Radio

Monsieur le Rédacteur,

Je voudrais donner mon appréciation et mes félicitations au directeur de notre radio CHFA ainsi qu'au directeur de notre journal "La Survivanc'e' pour les exposés de leur bon vouloir pour servir les intérêts de la langue française en Alberta, publiés dernièrement dans "La Survivance".

Je crois cependant qu'il est regrettable qu'aucune mention n'ai été faite de l'idée de produire un **programme d'éducation d'environ 20 minutes par semaine le soir,** pour donner gratuitement des dictées de français faciles et bien graduées à des milliers de jeunes et moins jeunes qui perdent leur français annuellement faute de savoir le lire et l'écrire, par manque de cours et d'instituteurs.

Comme le dit bien le directeur de CHFA, la Radio est le médium par excellence pour instruire et diriger les populations, une source continuelle d'éducation à tous les âges. — (il sera l'éducateur ou l'exploiteur?)

Notre radio en collaboration avec notre journal, pourrait faire un travail important pour la relève de notre langue qui se meurt graduellement mais sûrement, faute de pratique.

Ce dit service de dictées gratuites (aisées) serait un grand appui pour aider, seconder notre système scolaire français, si faible, si restreint.

Votre coopérateur,

E. Maire

P.S. — Le dit programme est facile, il serait enregistré et se répéterait lui-même à chaque période des cours, il serait corrigé chaque semaine dans "La Survivance".

Quand nos amis nous ont trompés, on ne doit que de l'indifférence aux marques de leur amitié, mais on doit toujours de la sensibilité à leurs malheurs.

* * *

Dans les grandes affaires on doit moins s'appliquer à faire naître des occasions qu'à profiter de celles qui se présentent.

AUX AMIS DES PAUVRES

Vous êtes cordialement invités à visiter le nouveau réfectoire pour les pauvres et à y faire parvenir vos contributions, argent, nourriture, vêtements, etc... L'ouverture officielle aura lieu le 31 mai, fête de la Royauté de Marie. Thé et réception de deux à dix heures. Pour de plus amples informations appelez 43544.

MARIAN CENTRE,
10613-95e rue,
Edmonton.
(On parle Français)

Décès de Mme T. Champagna

9 de ses douze enfants au service de l'Eglise

On apprendra avec regret la mort de Mme Trefflé Campagna, née Eliza Dancause décédée à l'Ermitage de Victoriaville à l'âge de 79 ans et 7 mois.

Née à St-Norbert d'Arthabaska, la défunte passa soixante années de sa vie sur une ferme à St-Paul-de-Chester. C'est là qu'elle fit valoir ses qualités de mère de famille et d'excellente fermière. A la mort de son époux, elle alla demeurer avec son fils, l'abbé Joseph Campagna, à Ste-Jeanne d'Arc, à St-Majoric et enfin à St-Valière d'Arthabaska.

Femme d'une grande personnalité, elle se distingua toujours par une piété, son grand amour du travail, son dévouement inlassable envers les siens et son zèle à servir les mouvements paroissiaux. Par son travail comme fermière; elle avait aidé son mari à gagner la médaille d'argent du mérite agricole en 1927. Plus tard, en reconnaissance de ses mérites comme mère de famille, Notre Saint Père le Pape Pie XII, sur recommandation de Son Excellence Monseigneur Albertus Martin, évêque de Nicolet, avait daigné lui décerner la médaille "BENE MERENTI" qu'elle a reçue des mains de son évêque pesdant sa dernière maladie. Plus tôt, en 1947, Son Excellence Monseigneur Martin, actuellement archevêque de Rouen (Francec, l'avait lécorée de la médaille "MERE DE PRETRES DU DIOCESE DU PUY", France, en témoignage d'admiration pour les cinq prêtres et les quatre religieux et religieuses qu'elle avait donnés à l'Eglise.

L'nun de ses fils pêtre, le R. P. Joachim Champagne, o.m.i., est curé de Guy, en Alberta.

SAINT-VINCENT

Le dernier enfant, né à la famille de M. et Mme Rolland Gratton a été baptisé sons le nom de Marie-Anna-Juliette. M. et Mme Rolland St-Arnault, oncle et tante du bébé étaient de cérémonie.

Malgré un vent glacial, dimanche soir, on a bénit une croix de chemin, avec une petite niche de la Sainte Vierge, à l'ancienne place de feu M. David Gervais. Une douzaine d'autos ont défilé en procession pour se rendre à l'endroit. On y a récité le dernière dizaine du chapelet et chanté un cantique à Notre-Dame des Champs. On se propose durant le mois de Marie d'en faire autant à chacune des croix de chemin de la paroisse.

Nous apprenons que M. Pierre Gouin est de retour de la Colombie Canadienne où il a passé l'hiver.

Mme Erwin est en promenade chez sa mère, Mme Louis Mercier.

Mme Charles Bourque a eu la visite de son fils Georges.

Moy Demary

Couleurs variées dans nos jardins

par M. Vianney Surprenant, agronome

A peu de frais, la maîtresse de maison peut enjoliver sa cour en y faisant pousser des fleurs dont la période de croissance est annuelle mais rustique.

Ces fleurs peuvent être semées très tôt au printemps à l'endroit même où on les veut fleurer, et apportera une abondance de couleur pendant presque tout l'été.

La plupart des sols à jardin sont propices à la croissance de ces fleurs rustiques. Une bonne couche du fumier ou de feuilles mortes bien décomposées enfouies dans le sol ou très tôt au printemps gardera le sol dans de bonne conditions. La semence faite durant les deux premières semaines de mai, apporte généralement de bons résultats. Si le sol est plutôt sec on fera bien d'arroser les silllons avant de semer, et en prenant soin de bien couvrir la semence et d'affemir le sol.

M. H. T. Allen de la ferme Expérimentale de Lacombe, du District d'Agriculture, indique que les variétés suivantes on donné de bons résultats à Lacombe Alberta.

Plante Naine pour Bordure:

White Alyssum, Candytuft, Portulace. Viscaria.

Plante Medium

Calendula Cynoglossum, Calliosis Godetie, Centaurea Lupines, Clarkia Nigella.

Plante Géante:

Cosmos, Larkspur, Lavatera, Shirley Poppy.

Opportuniste

Un parasite, qui s'était glissé à un grand dîner, passait joyeusement en revue une demi-douzaine de verres alignés devant son assiette.

A ce moment, un domestique s'approche et lui offre du vin. Il tend le plus petit de tous ses verres.

—Pardon, monsieur, lui dit le domestique, c'est du vin ordinaire.

—Raison de plus: Je garde le grand pour les vins de dessert.

EGG LAKE

M. Bernard Amiot est arrivé de Foothills pour faire les semences sur sa ferme. Il demeure désormais sur la ferme. Sa femme et ses 3 fils arriveront à la fin de l'année scolaire. Bienvenue à cette nouvelle famille.

Charles Girard est aussi arrivé d'Edmencer sa terre. Il retournera ensuite menser sa terre. Il retorunera ensuite à son ouvrage à Swift Packing Plant.

Fernand Amiot est revenu à la maison, après avoir suivi des cours à l'école de Calgary.

Nos chemins sont enfin passable pour les autos, grâce à nos jeunes fermiers, dont un a acheté un vieux "grader" du département des travaux publics. Ils sont parvenus à remplir les trous et la malle a pu se rendre au bureau de poste pour la première fois depuis 2 mois. Il nous fallait aller rencontrer le courier à 1½ mille avec des chevaux et encore les chevaux avaient de la difficulté à passer.

Nous avons le plaisir de voir encore M. Philippe Lemay pour l'entretien de nos chemins encore cette année. Il est passé pour la première fois aujourd'hui avec le "grader".

Les fermiers sont bien auxieux de commencer a ensemencer, mais la terre n'est pas encore séchée.. Quelques-uns ont commencé à ramasser la roche, mais peu peuvent labourer encore.

Décès du Frère Stanislas Szczepaniak, o.m.i.

Décédé à Edmonton dimanche, le 15 mai 1955

Le frère Stanislas Szczepaniak, o.m.i., vient de nous quitter pour recevoir sa récompense au ciel.

Ce frère que tous connaissaient sous le nom de "Frère Stann" naquit près de Crotoszyn en Pologne en 1905. Entré chez les Oblats comme frère coadjuteur en 1926, il prononçait ses voeux perpétuels à Foznan en 1932.

A la suite d'une visite de Son Exc. Mgr Breynat en Pologne; le frère Stan reçu son obédience pour le vicariat du Mackenzie aux territoires du nord ouest où il entra en 1933 accompagné des frères Louis Jurczyk et Michel Dabrowski. ,

Depuis ce temps il a laissé ses souvenirs d'architecture dans presque toutes nos missions du Vicariat du Mackenzie pour ne mentionner que les hôpitaux de McMurray, de Fort Smith, de Résolution et de Fort Rae; de plus, que de missions et d'églises au Mackenzie lui chantent chaque jour leur souvenir de reconnaissance. Son dernier projet fut celui de l'école séparée, St. Patrick de Yellowknife, ainsi que le couvent occupé par les RR. Soeurs St-Joseph de London, Ont.

Ce frère coadjuteur doué d'un courage à toute épreuve, d'une volonté ferme et d'un coeur sensible, s'est fait aussi remarquer par un esprit religieux basé sur la soumission à ses supérieurs, sa grande confiance à la divine Providence et sa dévotion bien filiale à la Très Sainte Vierge.

Il me racontait au début de sa dernière maladie, avant notre départ de Yellowknife, qu'il croyait réaliser actuellement un rêve de sa jeunesse.

"A l'occasion de sa première communion il s'était vu en songe transporté dans les airs par un engin quelconque, loin vers le Nord, tenant religieusement dans ses bras une statue de la Très Sainte Vierge. Il me fit remarquer que dans ce temps il n'y avait pas encore d'avion... Il déposa cette statue sur les rochers et immédiatement il retourna par le même moyen de trans port aérien."

De fait quelques jours auparavant il revenait d'Edmonton par avion emportant bien précieusement dans ses bras une belle statue de la Tres Sainte Vierge et il ajoutait: "Maintenant que ma mission est remplie je retourne vers le même chemin d'où je suis venu et c'est probablement pour toujours!" Il avait bien raison le cher frère Stan, après avoir souffert énormément d'une péritonite, et malgré tous les soins médicaux possibles, il s'éteignait lentement à l'hôpital Général d'Edmonton le 15 mai dernier vers les cinq heures et quinze de l'après-midi au milieu d'un groupe de Pères et Frères Oblats, réunis pour y réciter les prières des agonisants et lui suggérer quelques oraisons jaculatoires au moment où dans le calme et la paix de la conscience il rendait sa belle âme à Dieu.

C'est maintenant le temps de la relève, et au nom du R. P. Jean-Louis Michel, o.m.i. Provincial et de Son Excellence Mgr Joseph Trocellier, o. m.i., vicaire apostolique du MacKenzie, je demande à la Divine Providence de nous envoyer d'autres frères "Stan" qui assisteront nos missionnaires Oblats dans l'oeuvre Evangélisatrice des Territoires du Nord Ouest afin de répondre à notre mandat Oblat: "Evangelizare Pauperibus misit Me" Il M'a envoyé évangéliser les Pauvres.

Père Maurive Beauregard, o.m.i.
Yellowknife, N.W.T.

La presse lithuanienne au Canada

Célèbre son XVe Anniversaire

Publié à Toronto, le journal hebdomadaire "Nepriklausoma Lietuva" célèbre cette année le quinzième Anniveraire de son existence. Ce journal, publié dans leur propre langue, s'adresse aux Lithuaniens, établis au Canada, de Halifax à Vancouver. Toujours objectif dans ses exposés, il renseigne cette minorité ethnique sur les agissements et les mensonges des agresseurs de la IIIe Internationale qui, se cachant sous les apparences d'une "démocratie supérieure", envahissent les pays démocratiques voisins et cherchent à exterminer des peuples innocents.

La Lithuanie, comme nous l'ont appris des articles publiés antérieurement dans "La Survivance", fut envahie à la fin de la dernière grande guerre. Depuis ce temps, son peuple, en grande majorité catholique, souffre terriblement sous le joug de l'envahisseur.



M. Jonas Kardelis, rédacteur-en-chef de la "NE PRIKLAUSOMA LIETUVA" et membre du Conseil de Libération de la Lithuanie.

MORINVILLE

Le matin de l'Ascencion, une quarantaine de jeunes enfants tant de l'école que du Couvent feront leur première communion solennelle, à la messe de huit heures. Plusieurs pensionnaires dont les familles sont à Edmonton ou dans les environs, comptent sur la présence de leurs parents, en cette circonstance mémorable dans la vie d'un enfant.

Parmi les récents bajtêmes: Joseph-Albert-Guy Meunier, fils de M. Gustave Meunier, conseiller municipal, et de son épouse Célina Brisson. Le parrain a été Normand Meunier et la marraine Denise St-Arnault, respectivement frère et cousine de l'enfant.

Marie-Carmen-Emma Houle, douzième enfant de M. Arthur Houle et de son épouse Emilia Dupuis, Parrain et marraine, M. et Mme Georges Dupuis (Emma Meloche) d'Edmonton.

Lucien-Léonard-Gérald Gibeault, fils de M. et Mme Pierre (Pete) A Gibeault, de l'Imperial Oil. Parrain et marraine: frère et soeur Léonard et Constance.

Marie-Simone-Angela Théberge, fille de M. Lucien Théberge et de son épouse Wilna Bossé. M. et Mme Josaphat Théberge (Eva Casavant) de Legal, oncle et tante de l'enfant, ont été de cérémonie.

On a annoncé de quelque part aux Etats-Unis le décès de M. John Steffes, doyen des Frères Steffes, Ferd. et Alva, de Morinville. Il avait 82 ans.

La Relève à l'école Sacré-Coeur

Au congrès provincial qui eut lieu au mois de novembre, trois élèves ont représenté l'école Sacré-Coeur. A leur retour, il nous ont expliqué ce qu'était la Relève et ensuite nous avons élu notre comité local. Le résultat des élections fut: présidente: Claudette Giguère; vice-présidente: Clairette Normandeau; secrétaire: Evelyne Renaud.

Lorsque nous avons reçu le travail proposé par le comité provincial de la Relève, nous nous sommes divisés en 6 équipes: 3 au grade sept, 2 au grade huit; 1 au grade neuf.

Actuellement ce travail sur les journaux n'est pas encore fini faute de temps. Durant notre petite demi-heure de français, il nous est difficile de faire beaucoup de spécial. Il faudrait que les élèves donnent du temps supplémentaire et il est presque impossible de demander cela dans la situation où nous sommes.

Nous essayons tout de même de faire notre possible.

Claudette Giguère

Collège St-Jean

Vers la fin de l'année scolaire les activités au collège deviennent de plus en plus nombreuses .Ainsi, la balle au camp occupe tout un groupe de spectateurs et fournit l'occasion à de nouveaux élèves de montrer leur habileté. Les gymnastes de leur côté, ont eu leur exercice sur la terrasse sous un beau soleil. Ils se préparent à une dernière démonstration le 18 prochain.

Deux parties de balle dure furent disputées sur notre terrain dernièrement, l'une mercredi dernier, contre le Collège Concordia et l'autre dimanche après-midi contre une équipe juvénille de la ville. La première partie gagnée par un pointage de 12 à 6 tandis que la dernière fut concédée aux visiteurs par un pointage de 8 à 5.

A l'occasion du dixième anniversaire de la formation de la chorale de Notre-Dame à Saint-Paul, une dizaine de collégiens, originaires de St-Paul, se sont rendus pour prendre part à la fête et exécuter quelques pièces de chant préparées par un des petits chanteurs, aujourd'hui collégien, M. Albert Lafrance.

Les examens pour les plus grands, c'est-à-dire, les élèves de Philosophies, de Rhétorique et de Belles Lettres, sont commencés depuis samedi dernier et se poursuivront au cours de cette semaine. La belle température permet de faire de bonnes études et de prendre ensuite l'air nécessaire pour refaire les forces. Bonne chance!

Dimanche dernier, un bon groupe d'élèves participait au festival de chant. En effet, plusieurs classes exécutèrent leur chant de festival. La fierté qui ressort de cette initiative annuelle est une belle expérience pour tous nos jeunes. Félicitations à l'instigateur de cette réalisation, le R. P. Y. St-Arnaud.

SAINT-VINCENT

Afin de permettre à tout le monde d'y prendre part, la procession et la messe ont eu lieu à huit heures du soir, durant les Rogations.

Dimanche soir, les élèves de l'école ont présenté une bien agréable séance dramatique, où les divers numéros de chant, de musique et de drame excellaient en bon goût, en variété et en interprétation.

Au cours de la semaine dernière, notre école a eu la visite de trois inspecteurs pour la langue anglaise: Mlle Lampard, M. Earl et M. Edwarht. Ils ont constaté que notre anglais était au niveau des autres endroits et qu'en plus on apprenait le français. Ils ont également souligné que l'an dernier, notre école était la seule, dans toute la province, à obtenir la réussite des examens avec plus de 50 pour cent avec la mention HONNEUR. Pareille déclaration était de nature à bien encourager les élèves et les professeurs. Ces inspecteurs ont aussi trouvé qu'il n'y avait pas assez de livres de lecture en français dans les grades intermédiaires.

Comme conclusion: le français ne nuit pas à l'étude de l'anglais; l'enseignement de la religion ne nuit pas à l'étude des autres sujets; les examens du neuvième grade ne sont pas mis en faillite par l'enseignement de grades supérieurs puisqu'on enseignait le onzième, l'an dernier.

Londres. — Le ministre britannique des affaires étrangères, M. McMillan, s'attend à des heures sombres et à de nouveaux problèmes, lors des entretiens entre les 4 Grands.

McLENNAN

M. Léo Rémillard, gérant du poste français CHFA, était de passage ces jours derniers dans la région, en tournée de propagande pour exposer et faire connaître à notre population les aspirations et les besoins pécuniers du poste français qu'il dirige avec compétence, et pour lequel il travaille et se dévoue sans répit était, il semble bien, lié à la cause de la radio française comme l'un de ses ardents inspirateurs. M. Rémillard a été bien reçu partout et a rencontré une franche adhésion au projet d'amplifier et d'améliorer le réseau des ondes du poste français. Les idées qu'il a exposées avec justesse ne resteront pas vaines, pour les commanditaires promis qui devraient lui parvenir aussitôt que possible.

Dimanche soir, les élèves de l'école Guy présentaient aux parents un résumé intéressant des travaux accomplis par eux durant la semaine des Vocations, semaine qui fut pour eux un véritable foyer d'inspirations et de pensées fécondes suggérées par leurs éducateurs. Leur programme consistait en chants, récitations et tableaux des états de vie: Vie religieuse et sacerdotale; mariage et célibat, avec biographies et costumes de neuf différentes communautés de religieux et religieuses qui prirent souche au Canada, notamment des Pères Oblats de Marie Immaculée et des Soeurs de la Providence. Cette soirée magnifique se termina par des commentaires les plus élogieux du R. P. Lessard, o.m.i., curé en remerciant les religieux et éducatrices de leur excellent travail. Il exhortait en même temps les jeunes de suivre l'élan de leur enthousiasme du mouvement et d'ouvrir leur intelligence aux beautés de leur religion pour réagir contre cet affreux matérialisme qui tend à tout envahir. Cette semaine unique aura aussi laissé dans le coeur de tous des souvenirs d'une douce émotion.

Mme Alice Benoit, du Lac-la-Biche, est en visite chez ses nombreux amis à McLennan.

Le bébé de M. et Mme John Pickard (Jocelyne Couet) reçut au baptême les noms de Bryan Gerald.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Nous avons le Mois de Marie tous les jours et nous essayons, dans une lecture appropriée, de mieux connaître les louanges que nous adressons à notre Mère dans ses Litanies; la récitation du chapelet remet aussi sous nos yeux, dans les différents mystères, les vertus que nous devons pratiquer; nous avons aussi la bénédiction du St Sacrement.

Dimanche le 15, notre aumônier eut ses trois messes à dire; une ici, et les autres dans ses missions de Enilda et de Sunset House; il eut en outre une extrême-onction et le Mois de Marie; ce fut une journée sanctifiante et sanctifiée.

Un bon nombre de nos malades catholiques font la communion quotidienne, quand ce leur est possible.

Nous avons retrouvé le beau soleil albertain, et, durant ce temps des rogations, nous prions Dieu de nous le conserver pour permettre à nos fermiers et fermières de compléter ou de faire leur semence, ainsi que les jardins.

La belle fête de l'Ascension (fête d'obligation) doit nous rappeler de ne travailler que pour le Ciel qui nous attend et où le bon Dieu nous prépare une place avec les matériaux que nous lui envoyons; essayons de faire en sorte que ce matériel soit de première classe.

TANGENTE

Nous remercions tous ceux qui ont pris part à l'organisation de notre Souper-Causerie qui a eu lieu le 14 mai.

Nous remercions également tous ceux qui se sont rendus à notre invitation pour ce souper qui a été magnifique Mgr Henri Routhier était présent ainsi que le R. P. L. Nadeau, d'Eaglesham.

Monseigneur, comme toujours, nous encouragea par ses belles paroles. Nous disant combien il était heureux de constater comment les paroissiens de Tangente aidaient leur curé pour l'avancement de leur paroisse; et surtout de tous les mouvements paroissiaux. Il félicita les jeunes filles pour la fondation de leur cercle d'Economie-Domestique, et encouragea les jjeunes garçons à suivre l'exemple en se fondant un atelier, qui est vraiment le programme de notre curé pour les jeunes de sa paroisse, pour leur bien et leur avenir.

Sport

Le club de balle a été jouer à Girouxville, ils ont fait 4 point pour Tangente; Girouxville 0.

Espérons que Girouxville se reprendra à la prochaine joute.

Réunions

Dames de Ste-Anne, mai le 15, après la messe ont été élues au conseil:

Mmes Donat Sylvestre: présidente; J. Boisvert: vice-présidente; Théophile Legault: trésorière; Raoul Duchesne: secrétaire.

Assemblée pour cercles d'étude

Jeudi soir le 19 mai à 8h.:

cercle d'étude pour les hommes et jeunes gens de la Ligue du Sacré-Coeur;

cercle d'étude pour les Dames de Ste-Anne le même soir.

Semences

La plupart des fermiers vont très bien dans leur semences, si la température continue à la fin de la semaine prochaine beaucoup auront terminer ce travail.

Retour

M. A Boutin est de retour d'un voyage dans l'Est.

Invitation

Les parents des élèves et les personnes intéressées sont gracieusement invités à assister à la Bénédiction et à l'Ouverture officielle du nouveau gymnase de l'Ecole Grandin.

Un programme fort intéressant a été préparé par les élèves et la cérémonie commencera à 8h. p.m. vendredi soir, le 20 mai.